



| PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA  
RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE |



# PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE



## CRÉDITS

### Projet initié par le Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ)

#### Conception :

Centre de transfert de technologie en foresterie (CERFO)

*Emmanuelle Boulfroy, M.Sc.*

Association forestière Québec métropolitain (AFQM)

*Stéphanie Bourgault, biol.*

#### Recherche et rédaction :

Association forestière Québec métropolitain (AFQM)

*Stéphanie Bourgault, biol.*

*Agnès Verstraete, M. Am. et Env.*

*Amélie Plante, ing.f.*

#### Révision :

Centre de transfert de technologie en foresterie (CERFO)

*Emmanuelle Boulfroy, M.Sc.*

*Guy Lessard, ing.f., M.Sc.*

Association forestière Québec métropolitain (AFQM)

*Julie Molard, biol. M.Sc.*

#### Révision linguistique :

Centre de transfert de technologie en foresterie (CERFO)

*Claire Roy, secrétaire exécutive*

#### Conception graphique :

Corsaire Design

*Natasha Genest*

*Mélina Patry*

CERFO

*Murielle Samuel*

#### Illustrations :

Alphazulu

*Lorraine Beaudoin*

#### Partenaires financiers :

Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune du Québec et Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale (Programme de participation régionale à la mise en valeur des forêts)

Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ)

Centre de transfert de technologie en foresterie (CERFO)

Association forestière Québec métropolitain (AFQM)

### Citation proposée :

Bourgault, S.<sup>1.1</sup>, E. Boulfroy<sup>1.2</sup>, A. Verstraete<sup>1.3</sup> et A. Plante<sup>1.4</sup>, 2008. Portrait socio-économique de la région de la Capitale-Nationale. Association forestière Québec métropolitain (AFQM) et Centre collégial de transfert de technologie en foresterie de Sainte-Foy (CERFO). Québec, 59 p.

<sup>1.1</sup> AFQM, Stéphanie Bourgault : [stephanie.bourgault@afqm.org](mailto:stephanie.bourgault@afqm.org)

<sup>1.2</sup> CERFO, Emmanuelle Boulfroy : [eboulfroy@cerfo.qc.ca](mailto:eboulfroy@cerfo.qc.ca)

<sup>1.3</sup> AFQM, Agnès Verstraete : [agnes.verstraete@afqm.org](mailto:agnes.verstraete@afqm.org)

<sup>1.4</sup> AFQM, Amélie Plante : [amelie.plante@afqm.org](mailto:amelie.plante@afqm.org)

# PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE



## INTRODUCTION

La forêt, qui couvre 87 % de la superficie de la région de la Capitale-Nationale, est utilisée par diverses organisations et usagers. On y retrouve évidemment l'industrie forestière, mais aussi les entreprises exploitant des produits forestiers non ligneux, les entreprises en récréotourisme, plusieurs centres de recherche et développement et d'enseignement, les associations liées à la foresterie, ou encore les nombreux services gouvernementaux.

Toutes ces organisations travaillent à la gestion, à la mise en valeur et à une meilleure connaissance de ce vaste territoire forestier. Dans les sections suivantes, vous découvrirez les différents visages de la forêt régionale et vous réaliserez l'importance économique de cette ressource renouvelable pour la région.



TENURE



TERRITOIRES DE CONSERVATION



PARCS URBAINS DE QUÉBEC



ACTIVITÉS  
RÉCRÉOTOURISTIQUES



INDUSTRIE FORESTIÈRE



AUTRES  
PRODUCTIONS FORESTIÈRES



GOUVERNEMENTS ET  
ORGANISMES PARAPUBLICS



CENTRES D'ENSEIGNEMENT  
ET DE RECHERCHE



ORGANISMES  
NON GOUVERNEMENTAUX





# 1

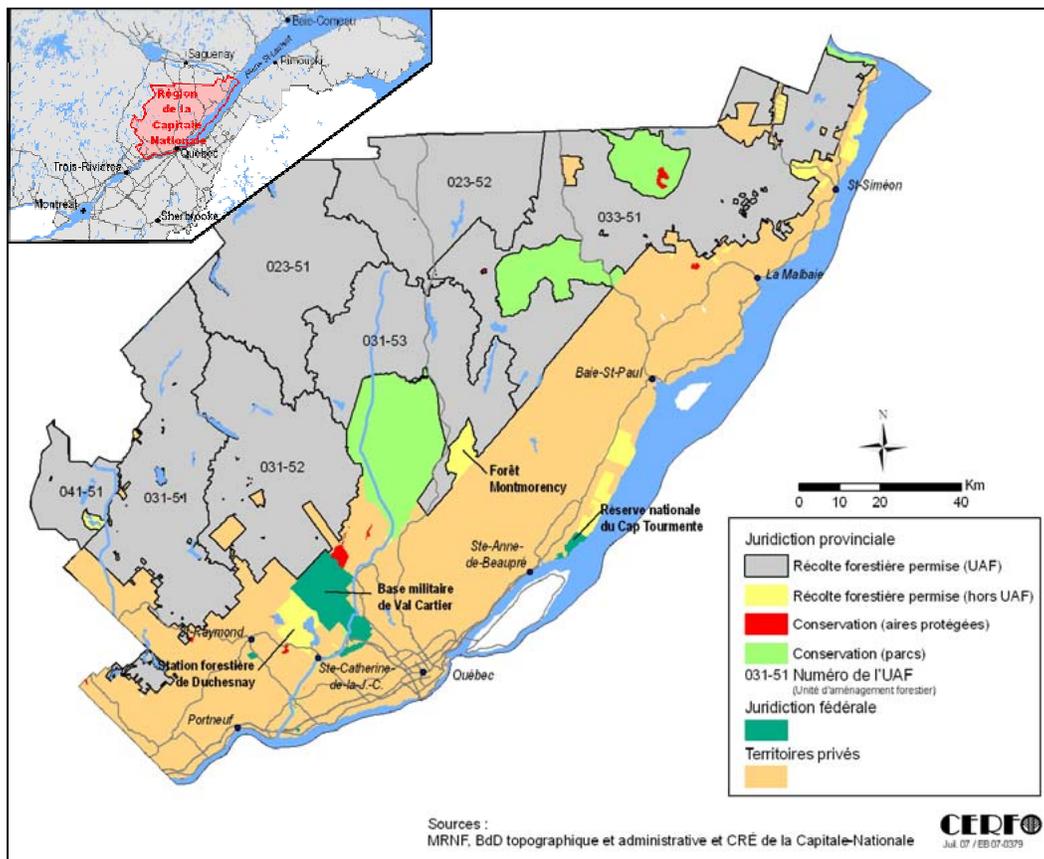
## LA TENURE

La région de la Capitale-Nationale est un territoire essentiellement forestier puisque sur les 19 800 km<sup>2</sup> qu'elle couvre, 17 150 km<sup>2</sup> sont occupés par la forêt. Les terres publiques représentent 70 % de cette superficie. La récolte forestière est permise et l'aménagement de la forêt est réglementé sur la grande majorité des territoires de juridiction provinciale (92 %). Les contrats réglementant l'allocation des bois et l'aménagement forestier sont émis par le gouvernement provincial à l'échelle d'unités d'aménagement forestier (UAF) et la région de la Capitale-Nationale en compte sept.

D'autres territoires publics sont, par contre, exempts de récolte forestière : il s'agit principalement des territoires voués à la conservation. On y retrouve trois parcs provinciaux et des aires protégées, qui couvrent, dans leur ensemble, 8 % de la superficie de la région.

Le gouvernement fédéral, quant à lui, gère les territoires de la base militaire de Valcartier et de la Réserve nationale de la faune du Cap-Tourmente, qui ne couvrent qu'une superficie globale de 258 km<sup>2</sup> (1 %).

Enfin, la forêt privée occupe environ 6 750 km<sup>2</sup>, soit 34 % du territoire de la région de la Capitale-Nationale. C'est dans notre région que l'on retrouve la plus grande propriété privée d'un seul tenant au Québec, celle des terres du Séminaire de Québec (1 600 km<sup>2</sup>).

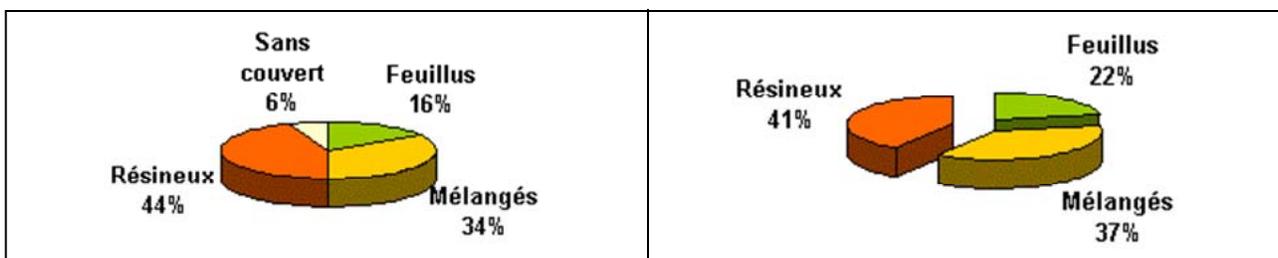


DISTRIBUTION DU TERRITOIRE FORESTIER DE LA CAPITALE-NATIONALE

## PROFIL FORESTIER DE LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE<sup>1,1</sup>

La région de la Capitale-Nationale est un territoire essentiellement forestier, où de vastes étendues de forêt côtoient les zones urbaines regroupant une population de 659 212 habitants. Les terres forestières occupent 17 154 km<sup>2</sup>, soit environ 87 % de la superficie totale du territoire. En termes de proportion de superficie forestière productive, la région représente 5,8 % du territoire forestier québécois.

Les forêts de tenure publique comptent pour 70 % de cette superficie, alors que les 30 % restants sont de tenure privée. Tous territoires confondus, la région récolte annuellement environ 1,5 million de m<sup>3</sup>, soit presque l'équivalent du Stade Olympique de Montréal<sup>1,2</sup>. Les forêts publiques se composent surtout d'essences résineuses. Les graphiques qui suivent démontrent la superficie et le volume selon le type de couvert pour les forêts publiques de la région. Quant aux forêts privées, situées pour la plupart le long du fleuve, elles sont plus jeunes et généralement dominées par les essences feuillues.



GRAPHIQUE 1.1. SUPERFICIE SELON LES TYPES DE COUVERT (%) GRAPHIQUE 1.2. VOLUME SELON LES TYPES DE COUVERT (%)

Les forêts de la Capitale-Nationale participent à la création de plusieurs milliers d'emplois, la plupart liés à l'industrie manufacturière du bois. La forêt est aussi utilisée à des fins récréatives et éducatives. En effet, la région compte de nombreux sites où pratiquer des activités récréatives, comme ses trois parcs provinciaux (Jacques-Cartier, des Grands-Jardins et des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie), ses réserves fauniques et d'autres sites comme la Station écotouristique de Duchesnay par exemple (voir section « Activités récréotouristiques »).

## LE TERRITOIRE FÉDÉRAL

Le territoire fédéral ne représente que 1 % du territoire de la région, soit environ 258 km<sup>2</sup>. Il inclut la réserve naturelle de faune du Cap-Tourmente et la base militaire de Valcartier. Vous trouverez davantage d'information sur la réserve faunique de Cap-Tourmente dans les sections « Territoires de conservation » et « Activités récréotouristiques ».

## LE TERRITOIRE PROVINCIAL

*Les territoires gérés par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF)*

La matière ligneuse est une ressource d'importance sur le territoire provincial. Dans la région, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) dispose d'un peu plus de 10 700 km<sup>2</sup> de forêt publique placée sous sa juridiction, qui peuvent être alloués de différentes façons.

### Les outils de gestion sur terres publiques

Pour gérer l'exploitation de la ressource forestière sur son territoire, le MRNF dispose de plusieurs outils lui permettant d'attribuer à des industriels forestiers ou à des organismes du milieu des volumes de bois à récolter :



FIGURE 1.1. ABATTAGE MANUEL

<sup>1,1</sup> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, 2008, <http://www.mrnf.gouv.qc.ca/Capitale-Nationale/forets/forets-profil.jsf>

<sup>1,2</sup> Consultants forestiers DGR inc., 2004, Portrait du milieu forestier – Région de la Capitale-Nationale. Résumé, 59 p.

|  |   |
|--|---|
| <p><b>Le contrat d’approvisionnement et d’aménagement forestier (CAAF)</b></p> | <p>Principal outil de gestion utilisé pour attribuer les bois des forêts du domaine public. Seul un titulaire de permis d'une usine de transformation du bois est autorisé à obtenir un CAAF. Ce contrat lui permet de récolter chaque année, sur un territoire donné, un volume de bois rond d'une ou de plusieurs essences pour assurer le fonctionnement de son usine. En contrepartie, le bénéficiaire s'engage à respecter les obligations prévues par la <i>Loi sur les forêts</i> ainsi que celles inscrites à son contrat, notamment en ce qui a trait à la planification d'activités d'aménagement forestier. Chaque CAAF est d'une durée initiale de 25 ans et peut être prolongé tous les cinq ans, pour une autre période quinquennale.</p> |
| <p><b>La convention d’aménagement forestier (CvAF)</b></p>                     | <p>En vue de favoriser le développement économique régional, le ministre peut aussi confier à toute personne ou organisme intéressé l'aménagement d'une réserve forestière (territoire du domaine de l'État où ne s'exerce pas de CAAF ou de CtAF) en signant avec le ou les intéressés une convention d'aménagement forestier. Les bénéficiaires de ces conventions doivent respecter les <b>mêmes obligations</b> que tous ceux qui détiennent un CAAF ou un CtAF. Ce sont habituellement des municipalités régionales de comté, des communautés autochtones ou des organismes régionaux de développement.</p>  |
| <p><b>Le permis</b></p>  | <p>Pour la récolte de bois de chauffage, l'exploitation d'érablière, la récolte d'arbustes et d'arbrisseaux ...</p>   |

**TABLEAU 1.1. DIFFÉRENTS OUTILS DE GESTION DE LA RESSOURCE LIGNEUSE SUR TERRES PUBLIQUES**

Les unités d’aménagement forestier (UAF)

Les contrats d’aménagement et d’approvisionnement forestier (CAAF) sont émis à l’échelle d’unités d’aménagement forestier (UAF). Il en existe quatre dans la région de la Capitale-Nationale. Certaines autres UAF sont en partie sur le territoire de la région administrative de la Capitale-Nationale, mais sont gérées par d’autres régions, notamment le Saguenay -Lac-Saint-Jean et la Mauricie.

|   |  |
|---|--|
| <p><b>Les territoires sous CAAF ou sous aménagement</b></p>                               | <p>On dénombre 13 industriels forestiers signataires d’un CAAF. Ces 13 industriels sont propriétaires de 20 scieries et 5 usines de pâtes, papiers et cartons toujours opérationnelles au 1<sup>er</sup> janvier 2007<sup>1,3</sup>.</p>   |
| <p><b>Les territoires bénéficiant d’une convention d’aménagement forestier (CvAF)</b></p> | <p>Ces territoires couvrent une superficie totale de 7 800 hectares<sup>1,4</sup>. On y retrouve trois détenteurs de conventions d’aménagement forestier : le Groupement des propriétaires de boisés privés de Charlevoix, la Coopérative forestière de Charlevoix et le Groupement forestier de Québec Montmorency.</p> |

**TABLEAU 1.2. TITULAIRES DE CAAF ET DE CVAF DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE**

Les territoires gérés par le MRNF hors unités d’aménagement forestier (UAF)

Dans la région de la Capitale-Nationale, on retrouve des territoires publics à statut particulier comme la Station forestière de Duchesnay, la forêt Montmorency (forêt d’enseignement et de recherche de l’Université Laval) et la forêt habitée du Massif de Petite-Rivière-Saint-François qui sont eux aussi gérés par le MRNF.

<sup>1,3</sup> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, 2008, <http://www.mrnf.gouv.qc.ca/forets/amenagement/amenagement-planification-droits-CAAF-aire.jsp>

<sup>1,4</sup> Consultants forestiers DGR inc., 2004, Portrait du milieu forestier – Région de la Capitale-Nationale. Résumé, 59 p.

La **Station forestière de Duchesnay** couvre une superficie de 90 km<sup>2</sup>. Elle a été acquise par la province de Québec vers la fin des années 50 à même les réserves forestières. Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune en assure la gestion dans le but de regrouper, sur un même territoire, l'exercice de plusieurs des fonctions liées aux forêts d'enseignement et de recherche (FER) ainsi qu'aux forêts d'expérimentation. Les activités d'aménagement forestier qui s'exercent dans une station forestière, comme dans toute autre réserve forestière, doivent respecter la possibilité annuelle de coupe à rendement soutenu (volume maximum de bois qu'il est possible de récolter annuellement et perpétuellement). La station forestière de Duchesnay a aussi la particularité d'accueillir des activités récréatives (voir section « Activités récréotouristiques »).

La **Forêt Montmorency**, forêt d'enseignement et de recherche créée par l'Université Laval en 1964, occupe une superficie de près de 70 km<sup>2</sup>. Elle est régie par un plan qui vise à optimiser le rôle de la forêt comme outil de développement social et économique. On y applique un modèle d'aménagement intégré, la forêt mosaïque. Ce modèle s'inspire des processus écologiques qui prévalaient dans la forêt primitive de façon à sauvegarder la biodiversité et la spécificité écologique des paysages. L'aménagement polyvalent pratiqué sur ce territoire permet une coexistence harmonieuse des chercheurs, des étudiants, des producteurs forestiers et du grand public qui y pratique des activités récréatives.



FIGURE 1.2. FORÊT MONTMORENCY

La **forêt habitée du Massif de Petite-Rivière-Saint-François** est constituée de terres publiques intra municipales et fait l'objet d'une convention de gestion territoriale signée entre le MRNF et la MRC de Charlevoix en 1998. Cette convention, renouvelable tous les cinq ans, délègue à la MRC de Charlevoix l'ensemble des responsabilités en matière de planification et de gestion forestière et foncière sur le territoire visé.

Cette forêt habitée a une superficie de 46 km<sup>2</sup>. La gestion de ce territoire a pour but de favoriser la participation des populations locales à la mise en valeur intégrée des ressources du milieu forestier en zone habitée.



FIGURE 1.3. FORÊT HABITÉE DU MASSIF DE LA PETITE-RIVIÈRE-SAINT-FRANÇOIS

Un *Plan de développement et d'utilisation du territoire* encadre le développement des activités sur le territoire afin de privilégier la vocation multi-ressource du territoire. Un comité multi-ressources, formé des différents intervenants du territoire, veille à maintenir l'harmonie entre les différentes activités pratiquées sur le territoire.

#### *Les territoires gérés par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP)*

Ce sont des territoires essentiellement voués à la conservation. On y retrouve différents types d'aires protégées qui regroupent les écosystèmes forestiers exceptionnels (EFE), les réserves écologiques, les parcs nationaux, les aires de concentration d'oiseaux aquatiques et plusieurs autres sites et habitats protégés. Pour plus d'information, vous pouvez consulter la section « Territoires de conservation ».



FIGURE 1.4. ÉCOSYSTÈME FORESTIER EXCEPTIONNEL DU MONT WRIGHT

### Territoires privés

**Les forêts privées** représentent quelque 4 800 km<sup>2</sup> de territoire (34 % du territoire) que se partagent près de 6 500 propriétaires<sup>1.5</sup>. Les forêts privées du territoire de la Capitale-Nationale ne constituent que 1,6 % de l'ensemble des forêts productives du Québec, mais jouent un rôle important dans la vitalité socio-économique des municipalités dont elles font partie.

La plupart des propriétés forestières privées ne font guère plus de 50 hectares, mais certaines entreprises forestières possèdent néanmoins de grandes superficies de forêts qui sont qualifiées de « grandes forêts » lorsqu'elles font plus de 800 hectares.

**Le Séminaire de Québec**, principal propriétaire privé de la région de Québec, possède la plus grande propriété privée d'un seul tenant au Québec avec 160 000 hectares de territoire (soit près de quatre fois la superficie de la Ville de Québec). Cette propriété est située entre Québec et Baie-Saint-Paul. L'exploitation forestière représente 60 % de ses revenus, les 40 % restant provenant des revenus tirés des clubs de chasse et de pêche. L'exploitation forestière est menée en sous-traitance par quatre exploitants différents (AbitibiBowater, Scierie Dion de Saint-Raymond de Portneuf, Lattes NG, filiale de Gérard Crête & Fils) ainsi que deux groupements forestiers (Groupement forestier Québec Montmorency et Groupement des propriétaires de boisés privés de Charlevoix).

#### Quelques chiffres concernant les petits propriétaires privés...<sup>1.7</sup>

- ☞ 34 % du territoire est de propriété privée;
- ☞ 6 500 propriétaires forestiers se partagent 4 800 km<sup>2</sup> de terrains forestiers productifs accessibles (pentes de 0 à 40 %);
- ☞ En 2004-2005, environ 667 800 m<sup>3</sup> de bois ont été récoltés dans les forêts privées;
- ☞ En 2005, 37 % du bois rond consommé par les usines de transformation du bois de la région de la Capitale-Nationale provenait des forêts privées.

**L'Agence des forêts privées du Québec de la région de la Capitale-Nationale** est une structure de planification et de concertation régionale. Elle administre le régime de protection et de mise en valeur des forêts privées québécoises qui vise à favoriser le développement durable de l'ensemble des ressources du milieu forestier privé de la région. Les agences ont pour mandat d'orienter et de développer la mise en valeur des forêts privées de leur territoire, en particulier par :

- ☞ L'élaboration et le suivi d'un plan de protection et de mise en valeur (PPMV);
- ☞ Le soutien financier et technique en vue de l'exécution de travaux d'aménagement forestier;
- ☞ La réalisation d'activités de transfert de connaissances auprès des propriétaires de boisés privés;
- ☞ La reconnaissance du propriétaire comme producteur forestier (pour pouvoir bénéficier de l'aide financière et technique). Celui-ci doit notamment posséder une superficie à vocation forestière d'un minimum de 4 hectares et être doté d'un plan d'aménagement forestier accepté par l'Agence.



FIGURE 1.5. AMÉNAGEMENT DE FORÊT PRIVÉE

#### L'Agence des forêts privées du Québec de la région de la Capitale-Nationale (2004-2005)<sup>1.6</sup> :

- ☞ Un budget global de près de 2 M \$ a été affecté au régime.
- ☞ Au 31 mars 2005, 1 797 propriétaires de boisés étaient enregistrés à titre de producteur forestier et ont ainsi eu accès aux services offerts par l'agence responsable du territoire concerné.

<sup>1.5</sup> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, 2008, <http://www.mmf.gouv.qc.ca/Capitale-Nationale/forets/forets-profil-privée.jsp>

<sup>1.6</sup> Consultants forestiers DGR inc., 2004, Portrait du milieu forestier – Région de la Capitale-Nationale. Résumé, 59 p.

## ■ ILLUSTRATIONS

**Graphiques 1.1 et 1.2 :** Ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

**Figure 1.1 :** École de foresterie et de technologies du bois de Duchesnay.

**Figure 1.2 :** Forêt Montmorency, Université Laval, Faculté de foresterie et de géomatique.

**Figure 1.3 :** Forêt habitée du Massif de Petite-Rivière-Saint-François.

**Figure 1.4 :** Association forestière Québec métropolitain.

**Figure 1.5 :** Agence des forêts privées du Québec - 03.

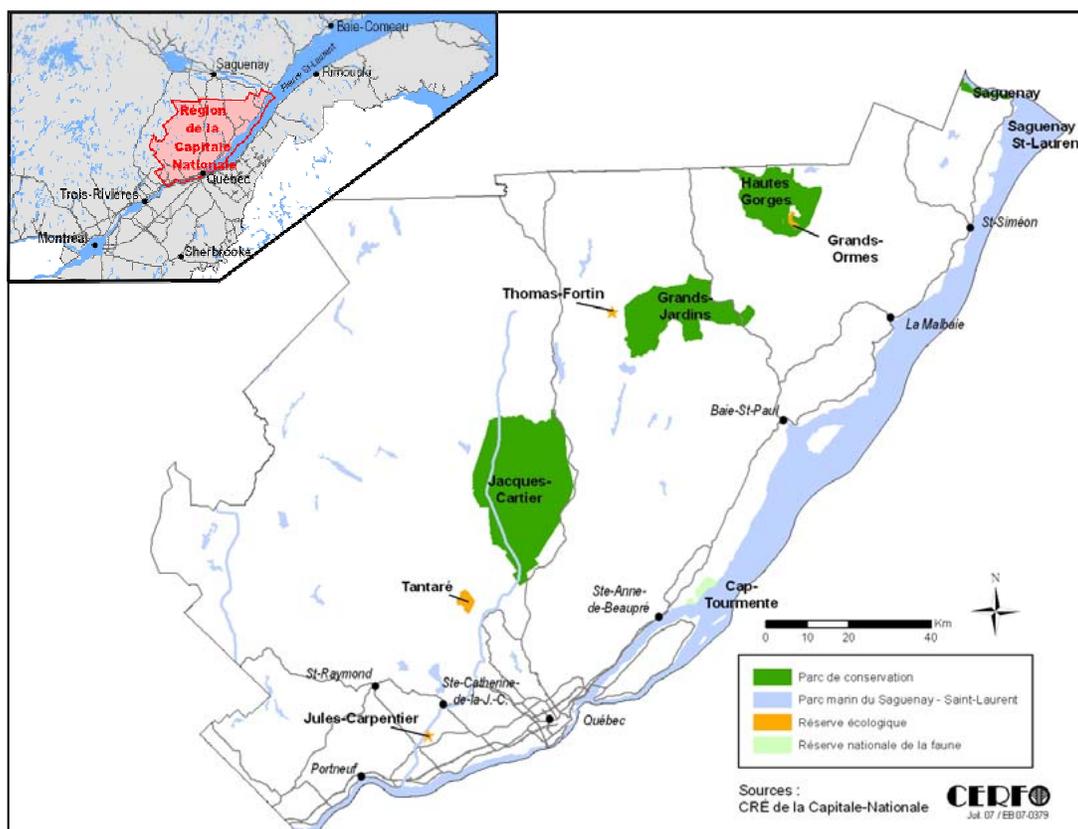


# 2

## LES TERRITOIRES DE CONSERVATION

Comme dans toutes les régions du Québec, une partie de la superficie de la région de la Capitale-Nationale fait l'objet d'une protection des écosystèmes et du maintien de la diversité biologique. Au niveau fédéral, il s'agit principalement de la Réserve nationale de faune du Cap-Tourmente et du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Au niveau provincial, c'est par un réseau d'aires protégées que le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs assure cette fonction. La région de la Capitale-Nationale fait très bonne figure à cet égard, puisqu'on y compte un total de 69 sites, couvrant 7,8 %<sup>2.1</sup> de la superficie de la région, alors que la moyenne provinciale n'est que de 4,8 % . L'objectif est d'atteindre une moyenne provinciale de 8 % d'ici 2010<sup>2.2</sup>.

Il existe plusieurs statuts d'aires protégées, auxquels sont associés différents niveaux de protection. Le plus connu, celui de parc national, autorise un certain niveau d'activités humaines. On en compte trois dans la région : Jacques-Cartier, Grands-Jardins et Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie. D'autres aires protégées, comme les quatre réserves écologiques de la région, sont conservées à l'état naturel, sans intervention humaine, et leur accès est interdit au grand public. Finalement, certains sites, couvrant généralement de très petites superficies, ont également le statut d'aires protégées : colonies d'oiseaux, habitats d'espèces vulnérables ou menacées, rivières à saumons, et autres. Ces sites sont au nombre de 62 sur le territoire de la Capitale-Nationale.



LOCALISATION DES AIRES PROTÉGÉES SUR LE TERRITOIRE DE LA CAPITALE-NATIONALE

<sup>2.1</sup> Consultants forestiers DGR inc., Portrait du milieu forestier – Région de la Capitale-Nationale, 2004, 293 p.

<sup>2.2</sup> Registre des aires protégées, 2007, [http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/aires\\_protegees/registre/index.htm](http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/aires_protegees/registre/index.htm)

## INTRODUCTION

Les aires protégées visent à protéger la biodiversité de nos forêts et le maintien des fonctions écologiques essentielles aux différents écosystèmes qu'on y retrouve. Les aires protégées agissent également à titre de témoin pour mieux comprendre les interactions d'un milieu donné. Le gouvernement a donc mis en place plusieurs mesures pour assurer l'intégrité de nos écosystèmes :

- ☞ 1992 – Adhésion aux grandes orientations issues du 2<sup>e</sup> Sommet de la Terre à Rio de Janeiro au Brésil.
- ☞ 1996 – Premier *Plan gouvernemental sur la diversité biologique* (1996-2000) pour la mise en oeuvre de la Convention sur la diversité biologique des Nations-Unies.
- ☞ 2002 – Adoption de la *Loi sur la conservation du patrimoine naturel*.
- ☞ 2004 – Adoption du *Plan gouvernemental sur la diversité biologique 2004-2007*<sup>2,3</sup>.

## PARCS NATIONAUX QUÉBÉCOIS

La région comprend trois parcs nationaux québécois ([www.sepaq.com](http://www.sepaq.com)), soit le parc des Grands-Jardins, le parc des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie et le parc de la Jacques-Cartier. Ces lieux sont voués à la protection de la faune et de la flore ainsi qu'à l'éducation. Ces parcs emploient plusieurs passionnés de la nature qui ont pour mandat de bien informer les visiteurs afin de les conscientiser à la conservation de ces milieux. Ces gens travaillent aussi à la mise en



FIGURE 2.1. CASTOR DANS LE PARC DE LA JACQUES-CARTIER

### *Parc de la Jacques Cartier*

C'est en 1981, alors que le gouvernement du Québec a instauré son tout premier réseau de parcs de conservation, que le parc de la Jacques-Cartier a obtenu son statut. Aujourd'hui, ce parc attire de nombreux adeptes de la nature qui peuvent observer la grande diversité floristique et faunique qui y règne due aux conditions exceptionnelles créées par la vallée.

Leur valeur des parcs et à leur surveillance en plus d'y mener des recherches dans l'optique d'y améliorer les connaissances sur leurs écosystèmes. Plusieurs emplois saisonniers s'ajoutent et sont occupés en bonne proportion par des étudiants. Plus de détails sur les activités praticables dans les parcs et leurs apports économiques sont disponibles dans la section « Activités récréotouristiques ».



FIGURE 2.2. LE PARC DE LA JACQUES-CARTIER couvre une superficie de 670 km<sup>2</sup> et a été créé afin « d'assurer la conservation et la mise en valeur d'un échantillon de territoire représentatif du massif des Laurentides au nord de Québec, en plus d'un élément exceptionnel, soit la vallée de la rivière Jacques-Cartier »<sup>2,4</sup>.

<sup>2,3</sup> <http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/2004-2007/enbref.pdf>

<sup>2,4</sup> Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), 2007, <http://sepaq.com/pq/jac/fr/>



**FIGURE 2.3. LE PARC DES GRANDS-JARDINS** couvre une superficie de 310 km<sup>2</sup> et a été créé afin de « *protéger une végétation exceptionnelle, soit la taïga (pessière à cladonie) que l'on retrouve habituellement au nord du 52<sup>e</sup> parallèle ainsi que pour protéger un troupeau de caribous des bois* »<sup>2,6</sup>.

### *Parc des Grands-Jardins*

C'est également en 1981 que le parc des Grands-Jardins fut intégré au premier réseau de parcs de conservation. La végétation exceptionnelle qu'on y retrouve ainsi que la présence d'un troupeau de caribous des bois expliquent le statut d'aire centrale de la réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix qui lui a été octroyé en 1988. Depuis cette date, ce parc est aussi patrimoine naturel de conservation de la biodiversité reconnu par l'UNESCO (Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture)<sup>2,5</sup>. La nature à découvrir y est surprenante avec ses sommets qui atteignent 1 100 m d'altitude. Les conditions climatiques rigoureuses observées donnent l'impression d'être dans un îlot de Grand Nord québécois<sup>2,6</sup>.

### *Parc des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie*

Ce parc fait également partie de la réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix. Étant auparavant un parc régional, ce n'est qu'en 2000 qu'il devient officiellement le 20<sup>e</sup> parc du réseau des parcs nationaux québécois. On y trouve des vues à couper le souffle en sillonnant des sommets de plus de 1 000 m de hauteur et des lacs à des altitudes variant entre 600 et 900 m. La géomorphologie exceptionnelle charmera les amateurs autant que les connaisseurs.



**FIGURE 2.4. LE PARC DES HAUTES-GORGES-DE-LA-RIVIÈRE-MALBAIE** occupe une superficie de 225 km<sup>2</sup> et a pour mission « *la protection d'un site naturel exceptionnel du massif des Laurentides du nord de Québec qui inclut les plus hautes parois rocheuses à l'est du Canada* »<sup>2,7</sup>.

## RÉSERVE NATIONALE DE LA FAUNE

Cette réserve de juridiction fédérale constitue une halte migratoire de la population de Grandes oies des neiges. On y compte près d'un million d'individus alors qu'au début du siècle, ils n'étaient que 3 000. Le site est sous la responsabilité du Service canadien de la faune depuis 1969 et est reconnu en tant que réserve depuis 1978.

**FIGURE 2.5. LA RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAPTOURMENTE** couvre un territoire de 24 km<sup>2</sup> et a une mission bien précise soit « *protéger le marais à Scirpes d'Amérique, principal habitat des Grandes oies des neiges en périodes migratoires* »<sup>2,8</sup>.



<sup>2,5</sup> UNESCO, 2007, <http://www.unesco.org/mabdb/br/brdir/directory/biores.asp?code=CAN+05&mode=all> (anglais seulement)

<sup>2,6</sup> SÉPAQ, 2007, <http://sepaq.com/pq/grj/fr/>

<sup>2,7</sup> SÉPAQ, 2007, <http://sepaq.com/pq/hgo/fr/>

<sup>2,8</sup> Environnement Canada, 2007. [http://www.qc.ec.gc.ca/faune/faune/html/mf\\_ct.html](http://www.qc.ec.gc.ca/faune/faune/html/mf_ct.html)

Ce site est le premier au Canada à devenir une zone humide d'importance internationale en étant désigné « site RAMSAR » en 1981.

De nos jours, cette réserve est fréquentée par de nombreux visiteurs et ornithologues venus pour profiter du spectacle offert par sa faune ailée. De plus, des chercheurs et des techniciens de la faune mettent sur pied divers projets d'étude, de baguages et de suivi d'espèces sur ce site où les 306 espèces d'oiseaux répertoriées sont définitivement chez elles!

## AIRE MARINE NATIONALE DE CONSERVATION DU CANADA

Le **parc marin du Saguenay-Saint-Laurent** ([www.parcmarin.qc.ca](http://www.parcmarin.qc.ca)), entièrement constitué d'eau, est le plus important de tous les parcs avec ses 1 138 km<sup>2</sup>. Il est un bel exemple de coopération puisqu'il est géré par Parcs Canada et Parcs Québec en plus d'être soutenu par l'expertise locale. Il a été créé pour « *rehausser le degré de protection et favoriser la mise en valeur, au profit des générations actuelles et futures, d'une portion représentative du milieu marin de l'estuaire du Saint-Laurent ainsi que du fjord du Saguenay* »<sup>2,9</sup>. Il comprend le fjord du Saguenay de Saint-Fulgence à Tadoussac, l'estuaire du Saint-Laurent et une zone de confluence où les eaux de l'estuaire et du Saguenay se rencontrent. Aujourd'hui, le parc fait revivre toute la biodiversité du milieu marin qui offre poissons, phoques, baleines, invertébrés et une flore diversifiée de toute beauté.

## RÉSERVES ÉCOLOGIQUES

Une réserve écologique est un territoire que l'on veut conserver à l'état naturel, sans perturbation humaine, pour nous permettre de mieux comprendre et de mieux gérer les forêts typiques de notre région. On veut souvent y protéger intégralement une portion propre à une région, des ensembles floristiques rares, des habitats d'espèces menacées ou simplement, des écosystèmes exceptionnels dans leur ensemble. Pour permettre une telle protection, ces réserves sont interdites au public (sauf à des fins éducatives ou de recherche) et évoluent de façon naturelle sans aucune intervention humaine. Dans la région de la Capitale-Nationale, on compte quatre réserves écologiques, qui couvrent près de 24 km<sup>2</sup> :

- ☞ Réserve de Tantaré (14,5 km<sup>2</sup>) dans le parc de la Jacques-Cartier;
- ☞ Réserve des Grands-Ormes (9,2 km<sup>2</sup>) dans le parc des Hautes-Gorges;
- ☞ Réserve Jules-Carpentier (0,05 km<sup>2</sup>) près de la ville de Pont-Rouge;
- ☞ Réserve Thomas-Fortin (1,18 km<sup>2</sup>) dans le parc des Grands-Jardins.

## AUTRES AIRES PROTÉGÉES

En plus des huit aires protégées décrites ci-dessus (trois parcs provinciaux, quatre réserves écologiques et une réserve nationale de faune), 62 autres territoires ont le statut d'aires protégées dans la région de la Capitale-Nationale. Il s'agit, entre autres, de colonies d'oiseaux, d'habitats d'espèces vulnérables ou menacées, de rivières à saumons ou encore de sites protégés par d'autres organismes.

Un autre statut, qui concerne davantage la forêt, est celui d'**écosystème forestier exceptionnel** tel que défini par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune. On en retrouve six dans la région<sup>2,10</sup> :

- ☞ Forêt rare de la montagne de l'Ours;
- ☞ Forêt ancienne de Sault-au-Cochon;
- ☞ Forêt ancienne du Lac-de-Neiges;
- ☞ Forêt ancienne de la Rivière-Chezine;
- ☞ Forêt ancienne de la Rivière-Sainte-Anne;
- ☞ Forêt ancienne de Duchesnay.



FIGURE 2.6. FORÊT ANCIENNE DU MONT WRIGHT

<sup>2,9</sup> SÉPAQ, 2007, <http://www.sepaq.com/pq/ssl/fr/>

<sup>2,10</sup> Ministères des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), 2007, <http://www.mmf.gouv.qc.ca/forets/connaissances/connaissances-ecosystemes.jsp>

## Les trois types d'écosystèmes forestiers exceptionnels définis par le MRNF

- Forêt rare : Forêt que l'on retrouve en nombre restreint et qui couvre une faible superficie.
- Forêt ancienne : Forêt où l'on retrouve de vieux arbres dans un secteur qui n'a pas été modifié par l'homme, ni par une perturbation majeure.
- Forêt refuge : Forêt qui abrite une ou plusieurs espèce(s) végétale(s) menacée(s) ou vulnérable(s).

### CONSERVATION ET EXPLOITATION FORESTIÈRE

Les aires protégées sont un excellent moyen de préserver les écosystèmes et de tenir à l'écart de toute perturbation majeure d'origine anthropique certaines portions représentatives de nos écosystèmes. Mais qu'en est-il des lieux où l'on pratique l'aménagement forestier? Il y a définitivement une protection des ressources à garantir pour que ces forêts soient durables. Les industriels doivent s'assurer que la forêt se régénère après les opérations de récolte et doivent donc se soumettre à des lois et règlements. Dès 1986, la Loi sur les forêts a été adoptée. Depuis, elle a subi des mises à jour. En 1988, le gouvernement a mis sur pied le *Règlement sur les normes d'intervention (RNI)*. Ce règlement assure une protection des cours d'eau, des zones humides, des sols et empêche notamment l'exploitation près de lieux de plaisance ou d'habitats vulnérables utilisés par la faune. Depuis, d'autres mesures de protection ont vu le jour, telle la *Stratégie de protection des forêts* en 1994.

Chaque année, les industriels ont le droit de récolter, sur le territoire public, un volume de bois d'essences déterminées et s'engagent légalement à remettre leurs territoires de récolte en production. Ils doivent également prévoir des traitements sylvicoles qui permettront l'atteinte d'*objectifs de protection et de mise en valeur (OPMV)*<sup>2.11</sup> spécifiques pour chaque unité d'aménagement forestier. Ainsi, de plus en plus, les recherches et les observations font en sorte que les mesures de protection de la biodiversité lors d'aménagements forestiers sont sans cesse améliorées et assurent un développement durable de nos forêts.

<sup>2.11</sup> MRNF, 2007, <http://www.mmf.gouv.qc.ca/forets/amenagement/amenagement-objectifs.jsp>

## ■ ILLUSTRATIONS

**Figure 2.1** : Parc de la Jacques-Cartier, SÉPAQ.

**Figure 2.2** : Parc de la Jacques-Cartier, M. Dupuis, SÉPAQ.

**Figure 2.3** : Parc des Grands-Jardins, S. Deschenes, SÉPAQ.

**Figure 2.4** : Parc des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie, M. Pitre, SÉPAQ.

**Figure 2.5** : Réserve nationale de faune du Cap-Tourmente, Jocelyn Breton, Cap-Tourmente.

**Figure 2.6** : Association forestière de Québec métropolitain.



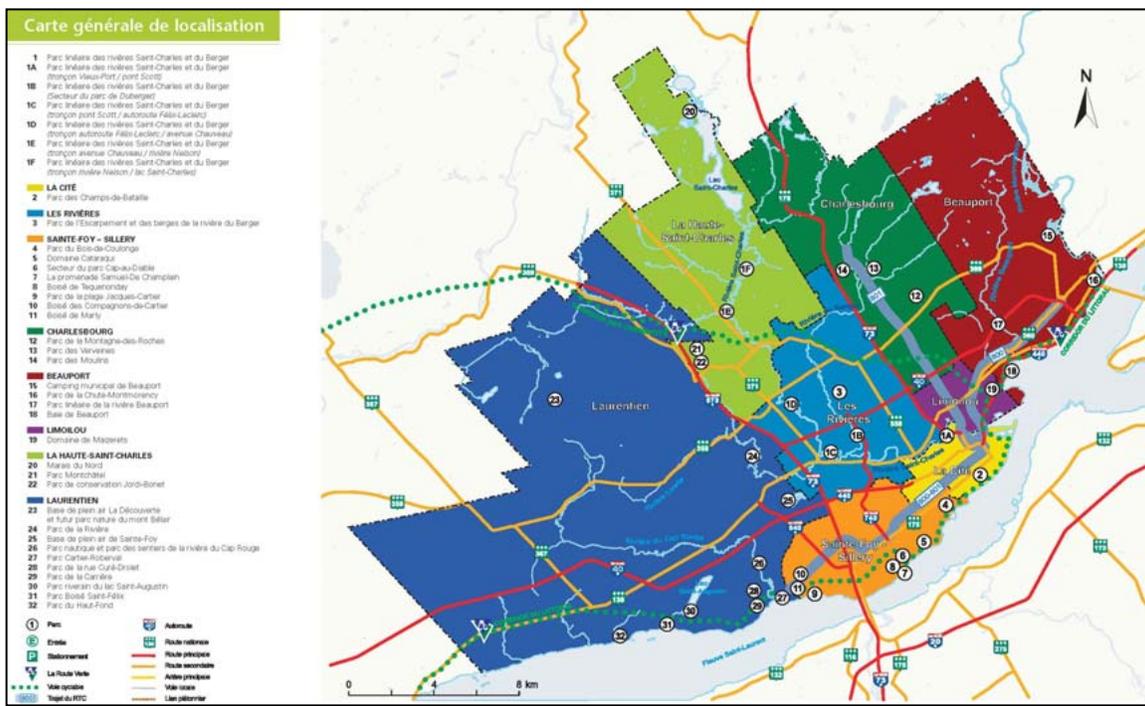
# 3

## LES PARCS URBAINS DE QUÉBEC

Au milieu des structures de béton et d'acier et du tourbillon que constitue la vie citadine, les parcs urbains sont essentiels au bien-être et à la santé des gens qui y vivent. Ils jouent aussi un rôle environnemental essentiel et ont des fonctions esthétique et économique non négligeables (voir le texte sur *Les rôles de l'arbre en ville*).

Dans la Ville de Québec, on dénombre près de 70 parcs urbains, couvrant une superficie totale d'environ 4 000 hectares (soit l'équivalent de 8 000 terrains de football américain). Certains de ces parcs, comme les Plaines d'Abraham, ont été créés au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, alors que la croissance démographique de la ville était très importante et que l'engouement pour la réintroduction de la nature en ville est né. Grâce à l'influence de certaines communautés religieuses qui ont su préserver les beautés de la nature, on peut aussi admirer, encore aujourd'hui, la beauté de certains parcs présents bien avant le début du XX<sup>e</sup>. C'est le cas du domaine des Sœurs de Jésus-Marie et de celui de la congrégation des Frères Maristes. D'autres parcs doivent leur survie à de récentes mobilisations populaires pour la sauvegarde de boisés, comme le boisé Marly. Enfin, les efforts récents de la Ville de Québec et de la Commission de la Capitale-Nationale pour le reverdissement de la ville ont permis à certains espaces verts de voir le jour, comme la promenade Samuel de Champlain le long du Saint-Laurent.

Bien entendu, la concentration des parcs urbains varie d'un quartier à l'autre. Chaque boisé urbain se distingue également par sa valeur écologique, sa taille, les activités qui y sont offertes et sa fréquentation. Cependant, qu'il s'agisse de petits parcs visités essentiellement par les habitués d'un quartier ou encore d'un parc beaucoup plus vaste et populaire comme les Plaines d'Abraham, nous vous invitons à mieux les connaître en visitant le site Internet *Les boisés urbains : lieux de rencontre* ([www.parcsnaturelquebec.org](http://www.parcsnaturelquebec.org)). Et par la suite, pourquoi ne pas vous laisser charmer par une marche dans l'un d'entre eux?



LOCALISATION DES PARCS URBAINS SUR LE TERRITOIRE DE LA CAPITALE-NATIONALE

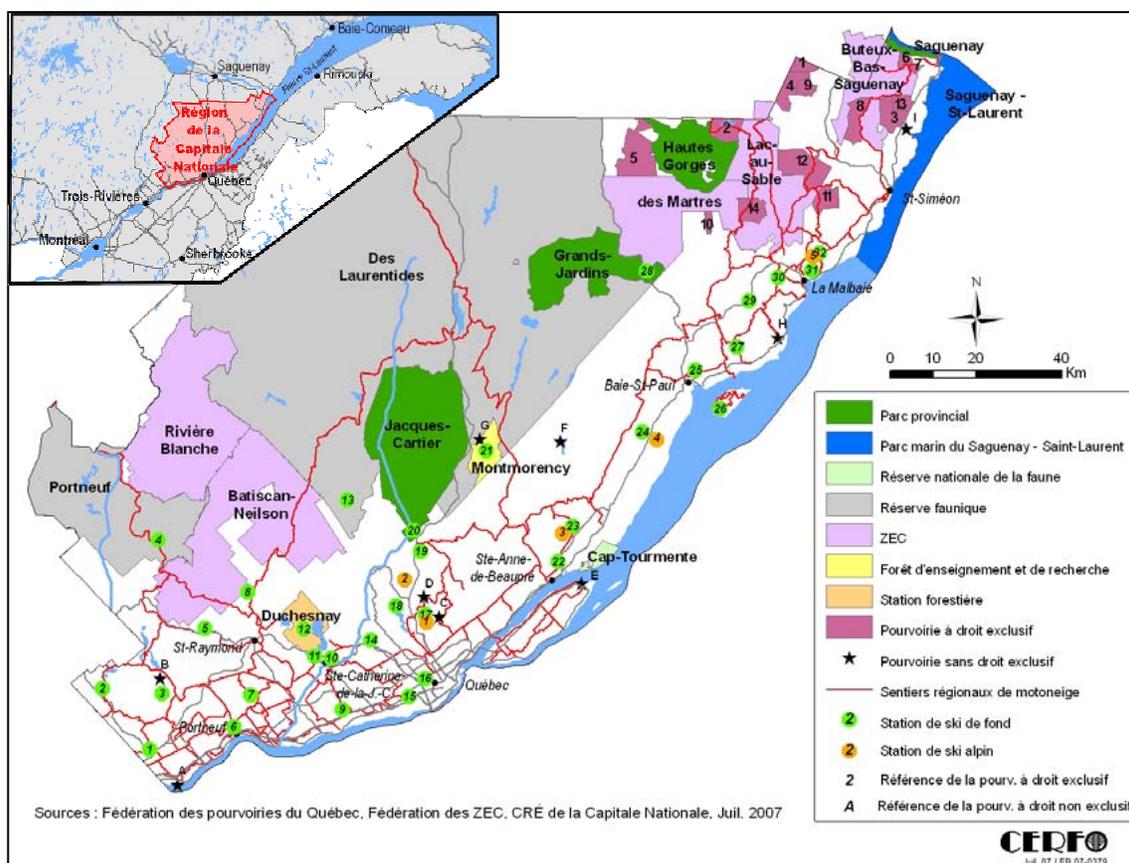


# 4

## LES ACTIVITÉS RÉCRÉOTOURISTIQUES

En matière d'activités récréatives, les forêts de la Capitale-Nationale représentent un atout indéniable pour la région. Avec ses trois parcs provinciaux (Jacques-Cartier, Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie et Grands-Jardins), sa réserve nationale de faune du Cap-Tourmente, ses deux réserves fauniques (Portneuf et des Laurentides), ses cinq zecs, ses 23 pourvoies, sa forêt d'enseignement et de recherche (Montmorency), sa station forestière (Duchesnay) et ses cinq centres de ski alpin, la région offre une palette d'activités récréatives incroyables pour les amateurs de la nature. Il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux, grâce aux milliers de kilomètres de randonnée pédestre, aux quelque 1 000 km de lacs et rivières canotables, aux 1 200 km de sentiers de ski de fond, aux 400 km de sentiers de vélo de montagne, aux 575 km de sentiers de quad et aux 2 000 km de sentiers de motoneige.

Toutes ces activités récréatives jouent un rôle important pour l'économie de la région. Ce rôle est d'autant plus important lorsque l'on considère les revenus liés à la villégiature, que ce soit les 12 600 chalets sur terrains privés ou publics, les quelque 350 établissements offerts en location par la SÉPAQ, la centaine d'établissements en pourvoies et les 5 500 emplacements de camping. La pêche génère, quant à elle, des retombées économiques de l'ordre de 110 M \$ et la chasse, activité également prisée, compte dans la région près de 30 000 adeptes. Si l'on ne considère que les activités liées à la faune (avec ou sans prélèvement), les villégiateurs ont dépensé plus de 22 258 000 \$ dans la région.



### LOCALISATION DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES SUR LE TERRITOIRE DE LA CAPITALE-NATIONALE

(Se référer aux tableaux de la page suivante pour davantage de détails)

**NOM DES POURVOIRIES SANS DROIT EXCLUSIF**

|   |   |
|---|---|
| A | Maurice Trottier  |
| B | Comité d'Aménagement des Lacs de Saint-Alban inc.             |
| C | Pourvoirie du Lac Beauport                                    |
| D | Pourvoirie Domaine du Daim                                    |
| E | Diane Lemelin   |
| F | Gesti-Faune (Manoir Brûlé) / Gesti-Faune Corporate Outfitters |
| G | Pourvoirie Forêt Montmorency-Université Laval                 |
| H | Compagnie du Lac Saint-Antoine Itée                           |
| I | Pourvoirie Domaine de la Chute                                |

**NOM DES POURVOIRIES À DROIT EXCLUSIF**

|    |  |
|----|--|
| 1  | Pourvoirie Raoul Lavoie inc.                   |
| 2  | Club des Hauteurs de Charlevoix                |
| 3  | Pourvoirie des Lacs Roger et Faucille inc.     |
| 4  | Pourvoirie du Lac Croche inc.                  |
| 5  | La Pourvoirie du Lac Moreau inc.               |
| 6  | Club de chasse et pêche Lac Fontaine inc.      |
| 7  | Pourvoirie Ça Mord inc.                        |
| 8  | Domaine de chasse et pêche Gaudias Foster inc. |
| 9  | Domaine du Lac Brouillard                      |
| 10 | Le Domaine le Pic Bois inc.                    |
| 11 | Pourvoirie de la Comporté                      |
| 12 | Pourvoirie du Club Bataram inc.                |
| 13 | Club Basque                                    |
| 14 | Club des Trois Castors inc.                    |

**SKI ALPIN**

|   | Localité                   | Nom de la station | Domaine skiable   |
|---|----------------------------|-------------------|-------------------|
| 1 | St-Raymond-de-Portneuf     | Ski St-Raymond    | 8 pistes          |
| 2 | Lac Beauport               | Le Relais         | 28 pistes         |
| 3 | Stoneham                   | Stoneham          | 66 pistes (69 km) |
| 4 | Saint-Féréol-des-Neige     | Mont-St-Anne      | 32 pistes (32 km) |
| 5 | Petite-Rivière-St-François | Le Massif         | 45 pistes         |
| 6 | La Malbaie                 | Mont-Grand-Fond   | 14 pistes         |

**SKI DE FOND**

|    | Localité                               | Nom de la station                            | Km de piste |
|----|--|--|-------------|
| 1  | Saint-Casimir                          | Gîte de l'Écureuil                           | 52          |
| 2  | Saint-Ubalde                           | Les Sapins verts                             | 42          |
| 3  | Saint-Alban                            | Les Portes de l'Enfer                        | 60          |
| 4  | Rivière-à-Pierre                       | Réserve Faunique de Portneuf                 | 58          |
| 5  | Saint-Léonard-de-Portneuf              | Centre de ski municipal                      | 25          |
| 6  | Portneuf                               | Centre de ski-neuf                           | 24          |
| 7  | Saint-Basile                           | Centre Nature Saint-Basile                   | 32          |
| 8  | Saint-Raymond                          | Centre de ski municipal                      | 10          |
| 9  | Pont-Rouge                             | Centre de plein air Dansereau                | 34          |
| 10 | Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier | Domaine Notre-Dame                           | 14          |
| 11 | Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier | La Liseuse                                   | 40          |
| 12 | Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier | Duchesnay                                    | 70          |
| 13 | Stoneham                               | Réserve faunique des Laurentides             | 52          |
| 14 | Val Cartier                            | Centre récréo-touristique Castor             | 39          |
| 15 | Saint-Augustin                         | Centre de ski de fond de St-Augustin         | 10          |
| 16 | Parc des Champs de Bataille            | Québec (Cité)                                | 14          |
| 16 | Domaine Maizeret                       | Québec (Limoilou)                            | 11          |
| 16 | Camping municipal de Beauport          | Québec (Beauport)                            | 20          |
| 16 | Ski de fond de Charlesbourg            | Québec (Charlesbourg)                        | 30          |
| 16 | Centre de ski de fond                  | Québec (Val Bélair)                          | 27          |
| 16 | Base de plein air de Ste-Foy           | Québec (Ste-Foy)                             | 5           |
| 16 | Parc de la Rivière                     | Québec (Ancienne-Lorette)                    | 7           |
| 16 | Centre de ski de fond                  | Québec (Cap-Rouge)                           | 12          |
| 17 | Lac-Beauport                           | Les Sentiers du Moulin                       | 56          |
| 18 | Lac-Delage                             | Manoir Lac Delage                            | 8           |
| 19 | St-Adolphe                             | Le Refuge                                    | 46          |
| 20 | Stoneham                               | Parc national de la Jacques-Cartier          | 55          |
| 21 | Stoneham                               | Forêt Montmorency                            | 42          |
| 22 | Beaupré                                | Piste Robert-Giguère                         | 5           |
| 23 | Saint-Féréol-les-Neiges                | Station Mont-Sainte-Anne                     | 104         |
| 24 | Petite-Rivière-Saint-François          | Sentier des Caps de Charlevoix               | 21          |
| 25 | Baie-Saint-Paul                        | Le Génévrier                                 | 10          |
| 26 | Isle-aux-Coudres                       | Centre de ski municipal                      | 6           |
| 27 | Les Éboulements                        | Centre de ski de fond                        | 16          |
| 28 | Saint-Urbain                           | Parc National des Grands-Jardins             | 50          |
| 29 | St-Hilarion                            | Les sentier l'Amical                         | 14          |
| 30 | Saint-Agnès                            | Centre de ski de fond La Randonnée Ste-Agnès | 12          |
| 31 | La Malbaie                             | Centre de plein air les Sources Joyeuses     | 50          |
| 32 | La Malbaie                             | Mont Grand Fond                              | 69          |

## INTRODUCTION

L'ensemble des activités récréotouristiques jouent un rôle économique important sur tout le territoire de la Capitale-Nationale. Si l'on ne considère que les activités liées à la faune (avec ou sans prélèvement), les villégiateurs dépensent chaque année plus de 22 258 000 \$ dans la région. Le tableau qui suit démontre bien l'impact de ces activités<sup>41</sup>.



FIGURE 4.1. POINT DE VUE AU PARC DE LA JACQUES-CARTIER

| Données liées aux activités fauniques | Activités       |                |                                    |               |
|---------------------------------------|-----------------|----------------|------------------------------------|---------------|
|                                       | Chasse sportive | Pêche sportive | Activité faunique sans prélèvement | Total         |
| Nombre de visiteurs                   | 19 879          | 37 413         | 119 149                            | 176 441       |
| Nombre de jours d'activités           | 162 173         | 231 228        | 598 139                            | 991 540       |
| Dépenses touristiques                 | 9 263 307 \$    | 6 243 686 \$   | 6 778 968 \$                       | 22 285 961 \$ |
| Valeur ajoutée                        | 2 528 883 \$    | 1 796 620 \$   | 1 850 658 \$                       | 6 176 161 \$  |
| Nombre d'emplois                      | 73              | 53             | 55                                 | 181           |
| Salaires générés                      | 1 278 537 \$    | 895 497 \$     | 841 828 \$                         | 3 015 862 \$  |

TABLEAU 4.1. IMPACT ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS LIÉES À LA FAUNE DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE



## PARCS PROVINCIAUX

Outre leur mission de conservation, les trois parcs provinciaux de la région (parc de la Jacques-Cartier, parc des Grands-Jardins et parc des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie) offrent toute une panoplie d'activités de plein air qui conviennent aux adeptes de tous niveaux. En 1999, le gouvernement du Québec a mandaté la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ) pour gérer l'offre des activités et des services de ces parcs, ainsi que pour assumer la protection et la mise en valeur de ces territoires. Chaque parc a son ou ses propres bureaux d'accueil, alors que le service téléphonique des ventes et des réservations est centralisé à Québec. Ces parcs emploient près de 160 professionnels et techniciens qui occupent principalement des emplois saisonniers.

FIGURE 4.2. ACTIVITÉ DE RANDONNÉE DANS UN PARC QUÉBÉCOIS

**On comptabilise plus de 303 000 jours/visites pour les trois parcs nationaux.**

<sup>41</sup> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, *La faune et la nature, ça compte!*, juin 2007

### Parc de la Jacques-Cartier

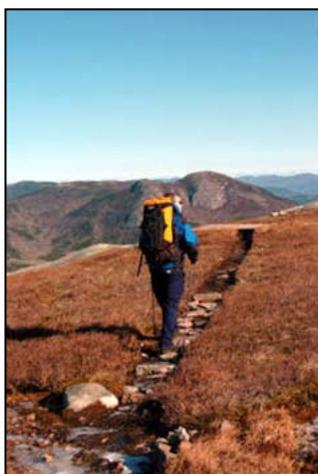
Situé à moins de 30 minutes de Québec en direction de Chicoutimi, il comprend le secteur de la Vallée, le secteur à l'Épaule et le secteur Sautauriski. Ce parc emploie près de 55 personnes, et a généré des revenus de 1,4 M \$ en 2006-2007. La rivière Jacques-Cartier et les montagnes qui créent la vallée offrent une multitude d'activités, été comme hiver. Au 31 octobre 2007, 133 000 jours/visites ont été enregistrées<sup>4.2</sup>.



FIGURE 4.3. CHALET DANS LE PARC DE LA JACQUES-CARTIER

|   |                                 |  |  |
|---|---------------------------------|--|--|
| <b>Parc de la Jacques-Cartier</b>   |                                 | <i>http://www.sepaq.com/pq/jac/fr/</i>                             |  |
| <b>Période d'ouverture</b>  |                                 |  |  |
| Été   |                                 | Hiver  |  |
| Pour tous les secteurs :<br>- de la mi-mai à la fin octobre                 |                                 | Pour le secteur de la Vallée :<br>- de la mi-décembre à la mi-mars |  |
| <b>Activités</b>  |                                 |  |  |
| Été   |                                 | Hiver  |  |
| Randonnée pédestre  | 100 km                          | Raquette   | 22 km  |
| Sentier de vélo   | 165 km                          | Ski nordique   | 55 km  |
| Canot, kayak, mini-raft   | 26 km                           | Longue randonnée :<br>Ski nordique et raquette                     | 4 parcours de 2 à 3 jours<br>(1 seul parcours de raquette) |
| Canot-camping   | 19 km                           |  |  |
| Pêche<br>(Ombre de fontaine)  | Rivière Jacques-Cartier et lacs |  |  |
| <b>Services</b>   |                                 |  |  |
| Hébergement   |                                 | Location   |  |
| Campings, chalets, pavillons, camps rustiques et campings « Prêt-à-camper » |                                 | Canot, kayak, mini-raft, canot pneumatique, raquette               |  |

TABLEAU 4.2. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES CONCERNANT LE PARC DE LA JACQUES-CARTIER



### Parc des Grands-Jardins

Situé à 135 km de Québec, tout près de Baie-Saint-Paul, le parc des Grands-Jardins constitue un îlot de grand nord québécois d'une beauté saisissante. Cette enclave remarquable d'un milieu nordique, présent normalement au nord du 52<sup>e</sup> parallèle à la latitude de la Baie James est composé de vastes secteurs de taïgas (pessières à cladonie) et de toundra sur ses plus hauts sommets qui culminent à plus de 1 000 m. La fréquentation du parc, environ 70 000 jours/visites en 2007, donne de l'emploi à près de 45 passionnés de la nature et a permis de générer des revenus de près de 950 000 \$ en 2007<sup>4.3</sup>.

FIGURE 4.4. ACTIVITÉ DE RANDONNÉE DANS LE PARC DES GRANDS-JARDINS

<sup>4.2</sup> Myshka Sansoin, SÉPAQ, communication personnelle

<sup>4.3</sup> Vivianne Turcotte, SÉPAQ, communication personnelle

|   |                                  |   |                   |
|---|----------------------------------|---|-------------------|
| <b>Parc des Grands-Jardins</b>  |                                  | <a href="http://www.sepaq.com/pq/grj/fr/">http://www.sepaq.com/pq/grj/fr/</a> |                   |
| <b>Période d'ouverture</b>  |                                  |   |                   |
| Été   |                                  | Hiver   |                   |
| - de la fin mai au début octobre  |                                  | - début décembre à la fin mars  |                   |
| <b>Activités</b>  |                                  |   |                   |
| Été   |                                  | Hiver   |                   |
| Randonnée pédestre  | 30 km                            | Raquette  | quelques parcours |
| Sentier de vélo   | À même le réseau routier du parc | Ski nordique  | 50 km             |
| Canot, kayak  | 4 lacs                           | Pêche blanche   | Lac Turgeon       |
| Pêche (Omble de fontaine)   | Sur lac                          |   |                   |
| <b>Services</b>   |                                  |   |                   |
| Hébergement   |                                  | Location  |                   |
| Campings, chalets, refuges scandinaves, camps rustiques et campings « Prêt-à-camper » |                                  | Bicyclette, canot, kayak  |                   |

**TABLEAU 4.3. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES CONCERNANT LE PARC DES GRANDS-JARDINS**

#### *Parc des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie*

La rivière Malbaie, qui sillonne le parc entre des falaises abruptes de plus de 1 000 m de hauteur, permet la pratique de plusieurs activités terrestres et aquatiques. Situé à moins de 50 km de La Malbaie, ce parc emploie près de 60 personnes. Il a généré des revenus de plus de 1,3 M \$ et a atteint des enregistrements de 100 000 jours/visites en 2007<sup>44</sup>.

|   |                             |   |  |
|---|-----------------------------|---|--|
| <b>Parc des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie</b>             |                             | <a href="http://www.sepaq.com/pq/hgo/fr/">http://www.sepaq.com/pq/hgo/fr/</a> |  |
| <b>Période d'ouverture</b>                                      |                             |   |  |
| Été   |                             | Hiver   |  |
| Centre Félix-Antoine-Savard :<br>- De la mi-mai à la mi-octobre |                             | <b>- Fermé pour la saison hivernale</b>                                       |  |
| <b>Activités</b>  |                             |   |  |
| Été   |                             | Hiver   |  |
| Randonnée pédestre  | 25 km                       | Ski nordique  | À même le parcours de la traversée de Charlevoix |
| Sentier de vélo   | 27 km                       |   |  |
| Canot-Kayak   | 20 km (camping au km 8)     |   |  |
| Pêche (Omble de fontaine)                                       | Rivière Malbaie et Lac Noir |   |  |
| Bateau-mouche   | Durée : 1 h 30              |   |  |
| <b>Services</b>   |                             |   |  |
| Hébergement   |                             | Location  |  |
| Campings, campings « prêt-à-camper », tentes Huttopia           |                             | Canot, kayak, bicyclette, remorque pour bicyclette                            |  |

**TABLEAU 4.4. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES CONCERNANT LE PARC DES HAUTES-GORGES-DE-LA-RIVIÈRE-MALBAIE**

<sup>44</sup> Vivianne Turcotte, SÉPAQ, communication personnelle

## RÉSERVE NATIONALE DE LA FAUNE DU CAP-TOURMENTE



La réserve nationale de faune du Cap-Tourmente est un territoire qui appartient au Service canadien de la faune (SCF). Plusieurs activités d'interprétation de la nature y sont offertes tout au long de l'année, en particulier l'ornithologie et l'observation des oies blanches lors de leur migration au printemps et à l'automne. Un organisme sans but lucratif, Les amis du Cap-Tourmente, s'occupe de réaliser des actions de conservation et de mise en valeur des patrimoines naturel, historique et culturel de la réserve. En haute saison, cet organisme emploie près de 25 personnes qui s'ajoutent aux quelque 10 fonctionnaires fédéraux qui travaillent dans la réserve. Chaque année, environ 50 000 personnes visitent la réserve et des revenus d'environ 350 000 \$ y sont générés<sup>4,5</sup>.

**FIGURE 4.5. CHOUETTE LAPONE À LA RÉSERVE NATIONALE DE LA FAUNE DU CAP-TOURMENTE**

| Réserve nationale de faune du Cap-Tourmente         |   | <i>http://www.captourmente.com</i>   |      |
|---|---|--|------|
| <b>Période d'ouverture</b>                          |   |  |      |
| Été   |   | Hiver  |      |
| - mi-avril à la fin octobre                         |   | - début janvier à la mi-mars   |      |
| <b>Activités</b>                                    |   |  |      |
| Été   |   | Hiver  |      |
| Randonnée pédestre                                  | 20 km   | Randonnée pédestre   | 6 km |
| Sentier de vélo                                     | 14 km   |  |      |
| Chasse à l'oie blanche<br>(inscription obligatoire) | 30 jours concentrés dans la meilleure période |  |      |
| <b>Services</b>                                     |   |  |      |
| Hébergement   |   | Location   |      |
| Aucun   |   | Quadricycle 3 places et 6 places, jumelles, guide d'identification d'oiseaux |      |

**TABLEAU 4.5. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES CONCERNANT LA RÉSERVE DU CAP-TOURMENTE**

## PARC MARIN DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Situé à l'extrémité est du territoire de la région de la Capitale-Nationale, le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (<http://www.parcmarin.qc.ca/>) borde de part et d'autre le fjord du Saguenay et inclut une partie de l'estuaire du Saint-Laurent. Ce parc a beaucoup évolué au fil des dernières années. En 2006-2007, on y enregistrait plus de 1 065 687 visites/personnes, soit plus du double de la fréquentation en 2004-2005. Sur l'eau, on peut découvrir ce milieu en croisière sur le fjord, en kayak de mer et même en zodiac pour l'observation des mammifères marins. Quelques activités sont aussi disponibles sur la terre ferme. On peut y pratiquer la pêche et la randonnée pédestre le long du fjord et de l'estuaire, allant de petites distances parcourues jusqu'à plusieurs jours de randonnée. L'hiver, on peut longer le fjord en ski nordique dans les sentiers de longue randonnée et même pratiquer la pêche blanche. L'un des 15 sites d'interprétation du Réseau découverte du parc marin se situe dans la région de la Capitale-Nationale. Il s'agit du centre d'interprétation et d'observation de Pointe-Noire, à Baie-Sainte-Catherine. Celui-ci offre un sentier équipé de télescopes pour l'observation de mammifères marins.

<sup>4,5</sup> Bernard Paré, Association des amis du Cap-Tourmente, communication personnelle

## RÉSERVES FAUNIQUES

Les réserves fauniques répondent à un objectif de conservation et de mise en valeur de la faune qui y habite, tout en permettant aux adeptes de plein air d'y pratiquer des activités récréatives. La mise en valeur, l'accessibilité au territoire et les services offerts dans les réserves fauniques sont gérés par la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ). Chaque réserve faunique a son ou ses propres bureaux d'accueil, alors que le service téléphonique des ventes et des réservations est centralisé à Québec. Le territoire de la Capitale-Nationale comprend deux réserves fauniques.



FIGURE 4.6. ACTIVITÉ DE PÊCHE DANS UNE RÉSERVE FAUNIQUE



FIGURE 4.7. ACTIVITÉ DE PÊCHE DANS LA RÉSERVE FAUNIQUE DES LAURENTIDES

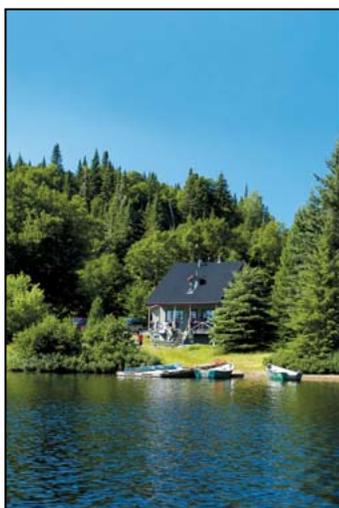
### Réserve faunique des Laurentides

Elle est située à cheval sur les régions de la Capitale-Nationale et du Saguenay-Lac-St-Jean et couvre 7 861 km<sup>2</sup> de territoire sillonnés par plus de 2 000 lacs et rivières voués à l'exploitation de la faune et au plein air. En 2006, la réserve a enregistré près de 60 000 jours/personnes pour la pêche, la chasse à l'orignal et au petit gibier. En été, la villégiature atteint presque 2 000 jours/personnes. En hiver, le Camp Mercier comptabilise près de 5 000 jours/personnes. La motoneige est également une activité de choix dans cette réserve atteignant 11 000 jours/personnes de fréquentation<sup>4,6</sup>. Les droits d'accès et les permis de chasse ou de pêche sont disponibles auprès de l'un des trois accueils.

|  |   |   |             |
|--|---|---|-------------|
| <b>Réserve faunique des Laurentides</b>  |   | <a href="http://www.sepaq.com/rf/lau/fr/">http://www.sepaq.com/rf/lau/fr/</a>   |             |
| <b>Période d'ouverture</b>   |   |   |             |
| Été - Automne  |   | Hiver   |             |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Camp Mercier</li> <li>- Le Relais</li> <li>- La Loutre</li> </ul> |   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Camp Mercier (ski de fond et raquette)</li> <li>- Le Relais (motoneige)</li> </ul> |             |
| <b>Activités</b>   |   |   |             |
| Chasse et pêche  |   | Plein air   |             |
| Pêche  | Omble de fontaine, omble chevalier, touladi, moulac                                 | Canot, kayak (aussi en camping)   | Ski de fond |
| Chasse   | Orignal, ours, petit gibier (gélinotte huppée, tétras du Canada, lièvre d'Amérique) | Raquette  | Motoneige   |
|  |   | Patinage  | Glissade    |
| <b>Services</b>  |   |   |             |
| Hébergement  |   | Location  |             |
| Chalets, camping, pavillons, auberge Le Relais   |   | Embarcation, moteur électrique ou à essence, veste de flottaison, équipement de ski de fond, raquette, traîneau pour enfant |             |

TABLEAU 4.6. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES CONCERNANT LA RÉSERVE FAUNIQUE DES LAURENTIDES

<sup>4,6</sup> Réserve faunique des Laurentides, SÉPAQ, *Statistiques annuelles – 2006*



### La Réserve faunique de Portneuf

De plus petite dimension (775 km<sup>2</sup>), la Réserve faunique de Portneuf comprend sur son territoire 375 lacs et une dizaine de rivières. Enregistrant 1995 jours/chasseurs et un peu plus de 13 500 pêcheurs en 2007, cette réserve fait une grande place à la villégiature<sup>4.7</sup>. Son poste d'accueil, situé à Rivière-à-Pierre, livre l'information, les droits d'accès et les permis de pêche.

FIGURE 4.8. CHALET À LOUER DANS LA RÉSERVE DE PORTNEUF

|  |  |   |             |
|--|--|---|-------------|
| <b>Réserve faunique de Portneuf</b>                        |  | <a href="http://www.sepaq.com/rf/por/fr/">http://www.sepaq.com/rf/por/fr/</a> |             |
| <b>Période d'ouverture</b>                                 |  |   |             |
| Ouverte à l'année, mais les heures varient selon la saison |  |   |             |
| <b>Activités</b>   |  |   |             |
| Chasse et pêche  |  | Plein air   |             |
| Pêche et pêche blanche                                     | Omble de fontaine, touladi, moulac, maskinongé   | Canot, kayak (aussi en camping)   | Ski de fond |
| Chasse   | Orignal, ours, petit gibier (gélinotte huppée, tétas d'Amérique, lièvre d'Amérique, quelques oiseaux migrateurs) | Rafting   | Raquette    |
|  |  | Randonnée pédestre  | Glissade    |
|  |  | Motoneige   | Patinage    |
| <b>Services</b>  |  |   |             |
| Hébergement  |  | Location  |             |
| Chalets, campings, refuges rustiques                       |  | Équipement de pêche, moteur hors bord, canot, chaloupe, vestes de flottaison  |             |

TABLEAU 4.7. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES CONCERNANT LA RÉSERVE DE PORTNEUF

## ZONE D'EXPLOITATION CONTRÔLÉE (ZEC)

Une zone d'exploitation contrôlée (ZEC) est un territoire voué à la mise en valeur et à la conservation de la faune (<http://www.zecquebec.com>). On y fait donc de l'aménagement et de l'exploitation de la faune ainsi que des activités de plein air. Les zecs sont gérées par des associations à but non lucratif de façon bénévole. Sur le territoire de la Capitale-Nationale, on compte cinq zecs sur les 84 présentes au Québec. Leurs postes d'accueil sont ouverts de la mi-mai à la fin octobre et c'est à ces endroits que l'on peut se procurer des permis de chasse et de pêche. La région compte d'ailleurs l'une des plus importantes zec de la province, la zec Batiscan-Neilson, qui accueille annuellement plus de 50 000 utilisateurs et dont le budget d'opération excède les 500 000 \$.



FIGURE 4.9. ACTIVITÉ DE CHASSE AU PETIT GIBIER

<sup>4.7</sup> SÉPAQ, documents et statistiques, 2008, <http://www.sepaq.com/rf/por/fr/documentation.html>

Ensemble, les cinq zecs de la région de la Capitale-Nationale emploient environ 60 personnes et leurs revenus atteignaient 1,6 M \$ en 2001. La même année, ils ont accueilli 124 300 visiteurs pour la chasse et la pêche<sup>8</sup>.

| Zec<br>(Site Internet)  | Superficie<br>(km <sup>2</sup> ) | Pêche  | Chasse  | Autres<br>activités   |
|---|----------------------------------|--|---|---|
|   |                                  | Plans d'eau<br>exploitables et<br>espèces  | Espèces   |   |
| <b>Zec de la Rivière-Blanche</b><br>( <a href="http://www.zecdelariviereblanche.com/">http://www.zecdelariviereblanche.com/</a> ) | 729                              | 214 lacs<br>5 rivières<br>-----<br>Omble de<br>fontaine et truite<br>rouge du Québec | Orignal, ours noir,<br>gélinotte huppée,<br>tétràs des savanes,<br>lièvre d'Amérique                              | Camping,<br>randonnée<br>pédestre,<br>canot-<br>camping         |
| <b>Zec Batiscan-Neilson</b><br>( <a href="http://zecbatscanneilson.zecquebec.com">http://zecbatscanneilson.zecquebec.com</a> )    | 878                              | 354 lacs<br>-----<br>Omble de<br>fontaine  | Orignal, ours noir,<br>canard, lièvre<br>d'Amérique, oiseaux<br>migrateurs, perdrix<br>grise, tétras du<br>Canada | Camping   |
| <b>Zec des Martres</b><br>( <a href="http://www.zecdesmartres.com/">http://www.zecdesmartres.com/</a> )                           | 424                              | 150 lacs<br>10 rivières<br>Omble de<br>fontaine, omble<br>chevalier                  | Orignal, ours noir,<br>gélinotte huppée,<br>tétràs du Canada,<br>lièvre d'Amérique,<br>canard                     | Camping,<br>randonnée<br>pédestre                               |
| <b>Zec du Lac-au-Sable</b><br>( <a href="http://zeclacausable.zecquebec.com">http://zeclacausable.zecquebec.com</a> )             | 368                              | 84 lacs<br>17 rivières<br>-----<br>Omble de<br>fontaine                              | Orignal, ours noir,<br>canard, faisan,<br>gélinotte huppée,<br>lièvre d'Amérique                                  | Camping,<br>randonnée<br>pédestre                               |
| <b>Zec Buteux-Bas-Saguenay</b><br>( <a href="http://zeczuteux.zecquebec.com">http://zeczuteux.zecquebec.com</a> )                 | 259                              | 172 lacs<br>3 rivières<br>-----<br>Omble de<br>fontaine, omble<br>chevalier          | Orignal, ours noir,<br>lièvre d'Amérique,<br>perdrix grise  | Camping,<br>randonnée<br>pédestre,<br>canot-<br>camping,<br>VTT |

TABLEAU 4.8. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES CONCERNANT LES ZECs DE LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE

## FORÊT D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE ET STATION TOURISTIQUE

### *Forêt Montmorency*

La forêt Montmorency offre près de 70 km<sup>2</sup> de territoire voué à la recherche, l'enseignement, la formation, mais aussi au plein air. À près de 70 km de Québec, entre la ville de Québec et le Lac-St-Jean, au sud de la réserve faunique des Laurentides, la Forêt Montmorency accueille, été comme hiver, les adeptes de la nature. En 2005-2006, les conditions exceptionnelles d'enneigement ont permis de pratiquer le ski pendant 161 jours, pour un total de 14 500 billets vendus. Près de 650 billets d'accès aux sentiers pédestres et de raquette ont également été vendus. Pour ce qui est de la pêche, on compte, en 2005-2006, 3 440 jours-pêche. Et enfin, en ce qui concerne les services, on dénombre 19 660 nuitées au pavillon principal<sup>4,8</sup>.



FIGURE 4.10. REFUGE À LOUER À LA FORÊT MONTMORENCY

<sup>4,8</sup> Consultants forestiers DGR inc., Portrait du milieu forestier – Région de la Capitale-Nationale, 2004, 293 p.

|   |                                 |  |                                       |
|---|---------------------------------|--|---------------------------------------|
| <b>Forêt Montmorency</b>  |                                 | <i>http://www.fm.ulaval.ca/</i>  |                                       |
| <b>Période d'ouverture</b>  |                                 |  |                                       |
| Ouverte à l'année   |                                 |  |                                       |
| <b>Activités</b>  |                                 |  |                                       |
| Été   |                                 | Hiver  |                                       |
| Randonnée pédestre  | 18 km                           | Ski de fond  | 100 km                                |
| Sentier de vélo   | 120 km                          | Ski nordique   | 53 km                                 |
| Pêche   | Lacs Bédard,<br>Joncas et Piché | Raquette   | 18 km                                 |
|   |                                 | Patin à glace  | Sur le lac Piché ou<br>dans le hangar |
|   |                                 | Glissade   |                                       |
| <b>Services</b>   |                                 |  |                                       |
| Hébergement   |                                 | Location   |                                       |
| Chalets, pavillons, refuges rustiques<br>(le pavillon principal comprend des salles<br>de foyer, une salle de jeux, un auditorium,<br>des laboratoires, une cafétéria et une salle<br>de fartage) |                                 | Raquette, équipement de ski de fond, Baby-<br>glider, crazy carpet, traîneau, canne à<br>moucher, veste de flottaison, embarcation<br>de plaisance, mouche |                                       |

TABLEAU 4.9. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES CONCERNANT LA FORÊT MONTMORENCY

### Station forestière de Duchesnay

La station forestière de Duchesnay, située à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier dans Portneuf, a une mission double : tout d'abord, une mission de recherche et d'enseignement mais aussi une autre mission plus lucrative, qui est d'offrir son territoire aux adeptes de plein air par le biais de la Station touristique de Duchesnay gérée par la SÉPAQ.

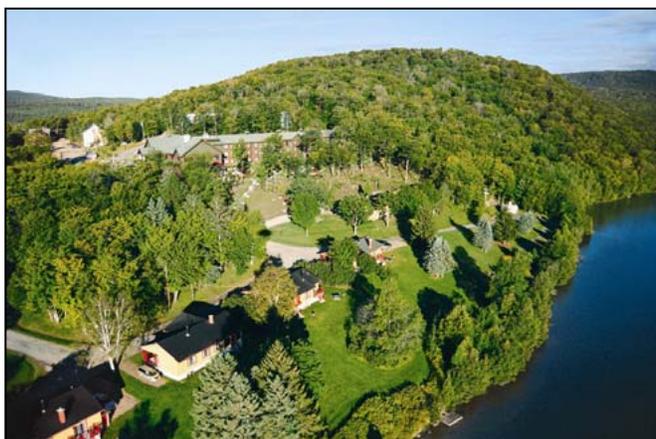


FIGURE 4.11. PAVILLONS ET CHALETS À DUCHESNAY

Plusieurs partenaires de la station offrent divers services aux villégiateurs. On y retrouve un labyrinthe de bois agrémenté d'un rallye éducatif, des excursions en quad, un jardin détente et un spa scandinave ainsi qu'un parcours « Arbre en arbre ». L'hiver, des partenaires offrent également des activités comme la moto-neige et du traîneau à chien. Le sentier Trans-Québec permet aux visiteurs de parcourir le territoire sur une distance de 15 km.



FIGURE 4.12. PARCOURS « ARBRE EN ARBRE » À DUCHESNAY

|   |   |  |                |
|---|---|--|----------------|
| <b>Station forestière de Duchesnay</b>    |   | <a href="http://www.sepaq.com/ct/duc/fr/">http://www.sepaq.com/ct/duc/fr/</a>  |                |
| <b>Période d'ouverture</b>                |   |  |                |
| Ouvverte à l'année                        |   |  |                |
| <b>Activités</b>                          |   |  |                |
| Été                                       |   | Hiver  |                |
| Randonnée pédestre                        | 26 km   | Ski de fond  | 60 km          |
| Sentier de vélo                           | 78 km (aussi, accès à la piste des Cheminots) | Raquette   | 60 km          |
| <i>Autres activités</i>                   |   | <i>Autres activités</i>  |                |
| Escalade                                  | Tir à l'arc                                   | Glissade   | Patinoire      |
| Survie en forêt                           |   | Pêche blanche  | Hôtel de glace |
| <b>Services</b>                           |   |  |                |
| Hébergement                               |   | Location   |                |
| Auberges, refuges, villas, hôtel de glace |   | Bicyclette, raccordeur, voiturette pour enfant, canot, rabaska, pédalo, kayak, veste de flottaison, motoneige, raquette, équipement de ski de fond, patin, chambre à air |                |

TABLEAU 4.10. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES CONCERNANT LA STATION DE DUCHESNAY

## LES POURVOIRES

Vingt-trois pourvoires se retrouvent sur le territoire de la région de la Capitale-Nationale, et plus particulièrement dans Charlevoix. Quatorze sont à droit exclusif et 9 à droit non exclusif. Les pourvoires de la région couvrent une superficie globale d'environ 500 km<sup>2</sup>. Elles offrent des forfaits de chasse, de pêche et de piégeage, mais il est souvent possible de simplement louer un chalet.



FIGURE 4.13. ACTIVITÉ DE PÊCHE AU CLUB BATARAM

- ☞ **Pourvoires à droit exclusif** : Elles ont l'exclusivité de l'exploitation de la ressource faunique sur un territoire donné. Seuls les clients de la pourvoirie ont le droit de chasse, de pêche ou de piégeage. Ces pourvoires signent un bail de droits exclusifs avec la Société de la faune et des parcs du Québec et font l'objet d'une affectation faunique particulière. Elles font toutes partie de la Fédération des pourvoires du Québec (<http://www.fpq.com/>), qui représente les intérêts de ses membres partout dans la province.
- ☞ **Pourvoires sans droit exclusif** : Elles n'ont pas l'exclusivité du territoire qu'elles occupent. Les clients vont donc chasser sur des terres publiques ou sur des terres privées et risquent de rencontrer d'autres utilisateurs, qui ne sont pas forcément clients de la pourvoirie.

Les pourvoires offrent plusieurs forfaits adaptés à leur situation géographique. On peut chasser le gros gibier (orignal, cerf de Virginie et ours noir) et/ou le petit gibier (espèces les plus communes : bécasse, canards, gélinotte huppée, lièvre d'Amérique, oie blanche, tétras..).

En 2001, dans la région de la Capitale-Nationale, les pourvoiries employaient plus de 120 personnes. Elles comptaient 32 000 jours/activités annuellement, ont généré des revenus totaux de 2,4 M \$ et ont engendré des retombées économiques de près de 4,5 M \$<sup>4,9</sup>.

## ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES PRATIQUÉES DANS D'AUTRES SITES

La région de la Capitale-Nationale offre plusieurs activités de plein air comme la randonnée pédestre, le vélo de montagne, le ski de fond, le canot, le kayak ainsi que la motoneige et le quad pouvant être pratiqués à l'extérieur des sites décrits précédemment.

### *Sentiers multi-activités*

Plusieurs sentiers sillonnent la région de la Capitale-Nationale. Chaque année, plus de 9 000 randonneurs parcourent les sentiers de courte randonnée alors que ceux de longues randonnées sont foulés par environ 500 randonneurs<sup>4,9</sup>.

Le **sentier trans-canadien** (<http://www.tctrail.ca>) traverse une grande partie de la région de la Capitale-Nationale. Il couvre une distance de 1 403 km à travers toute la province de Québec et on peut y pratiquer la randonnée pédestre, le vélo, l'équitation, le ski de fond et la motoneige. Ce sentier sillonne notre région à partir de la Ville de Québec, longe le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Baie-Saint-Paul pour ensuite remonter vers le nord à la hauteur du parc des Grands-Jardins et finalement retourner sur la rive-sud du fleuve par le traversier reliant Saint-Siméon et Rivière-du-Loup. Toutefois, il faut noter que le sentier n'est pas en continu à partir de Québec.

La **traversée de Charlevoix** (<http://www.traverseedecharlevoix.qc.ca>), qui a fêté ses 30 ans en 2007, est un sentier qui mène les randonneurs à travers les multiples écosystèmes de la région de Charlevoix. Ce sentier, de 105 km, est en fait une portion du sentier trans-canadien. À pied, à bicyclette ou en ski de randonnées, il est possible de fouler la traversée en quelques jours ou encore de faire de courtes randonnées de 2 à 18 km à pied ou en raquette. Des refuges et des chalets sont disponibles le long du parcours.

Le **sentier des Caps de Charlevoix** (<http://www.sentierdescaps.com>) offre une vue spectaculaire aux randonneurs en toutes saisons. De la réserve nationale du Cap-Tourmente à la Petite-Rivière-Saint-François (l'accueil est cependant situé à Saint-Tite-des-Caps), les adeptes de plein air y trouvent leur compte, que ce soit pour une journée ou pour une semaine. L'été, la traversée complète compte près de 50 km. On peut les parcourir en partie ou en entier en incluant des séjours en refuge ou en camping. L'hiver, un sentier de 40 km peut se parcourir en raquette ou en ski, à la journée ou en longue randonnée. Plusieurs parcours sont proposés et varient de deux à sept jours. Il est possible de louer de l'équipement comme des raquettes et des skis de fond et de profiter d'un service de transport des bagages et de navette.

### *Sites de pratique du vélo de montagne*

On retrouve sept sites pour la pratique du vélo de montagne dans la région de la Capitale-Nationale. Tous ces endroits, qui totalisent près de 400 km linéaires, sont des sentiers de *cross country* à l'exception du mont Sainte-Anne qui offre en plus du *downhill* et du *freeride*. Le site Internet Allezy.net (<http://www.allezy.net>) regroupe toute l'information concernant le vélo de montagne au Québec. Un répertoire interactif, réalisé en collaboration avec l'Association pour le développement des sentiers de vélo de montagne au Québec (<http://www.adsvmq.org>) permet de trouver rapidement un endroit dédié au vélo de montagne.



FIGURE 4.14. RANDONNEURS

<sup>4,9</sup> Consultants forestiers DGR inc., Portrait du milieu forestier – Région de la Capitale-Nationale, 2004, 293 p.

### Stations de ski de fond

Le grand nombre de stations de ski de fond que l'on retrouve dans la région de la Capitale-Nationale (39) témoigne de l'importance de l'activité du ski de fond dans la région. Situées un peu partout sur le territoire, ces stations cumulent plus de 1 250 km de sentiers où l'on peut pratiquer le ski de fond, mais aussi la raquette et parfois la marche. Vous trouverez davantage d'information sur les stations de la région sur le site Internet du Regroupement des stations de ski de fond de la région de Québec ([www.rssfqr.qc.ca](http://www.rssfqr.qc.ca)).

### Stations de ski alpin

La région de la Capitale-Nationale fait bonne figure avec ses six stations de ski. Certaines stations peuvent même recevoir des compétitions de calibre international. Par exemple, le Massif, qui est la station au plus grand dénivelé dans l'est du Canada, héberge le Centre national d'entraînement de ski alpin et a les qualifications pour recevoir une épreuve de descente féminine de la Coupe du monde. En mars 2008, le Mont Sainte-Anne a reçu le Championnat canadien Pontiac GMC, tandis que Stoneham a accueilli la Coupe du monde de planche à neige. La popularité toujours grandissante des sports de glisse amène les stations à investir considérablement dans la région. Par exemple, entre 2002 et 2013, le Massif, situé à Petite-Rivière-Saint-François, investira 230 M \$ dans un projet de développement de la station, ce qui créera 600 emplois permanents et près de 350 emplois occasionnels<sup>4.10</sup>.

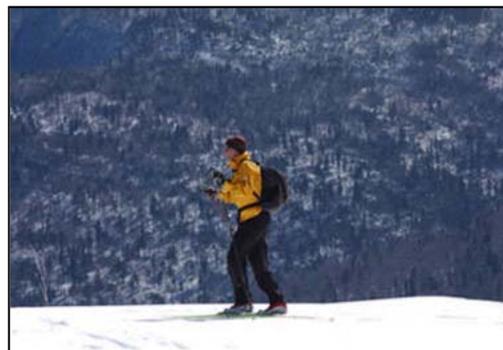


FIGURE 4.15. ACTIVITÉ DE SKI DE FOND

| Station et site Internet   | Dénivelé (m) | Nombre de pistes | Spécificités  |
|--|--------------|------------------|---|
| Centre de ski Le Relais<br>( <a href="http://www.skirelais.com">www.skirelais.com</a> )            | 224          | 28               | Parc à neige, parcours d'hébertisme l'été                       |
| Mont-Sainte-Anne<br>( <a href="http://www.mont-sainte-anne.com">www.mont-sainte-anne.com</a> )     | 625          | 66               | Parc à neige, ski de fond, raquette                             |
| Station touristique Stoneham<br>( <a href="http://www.ski-stoneham.com">www.ski-stoneham.com</a> ) | 420          | 32               | Parc à neige, demi lune, plusieurs activités d'été              |
| Ski Saint-Raymond<br>( <a href="http://www.skisaintraymond.com">www.skisaintraymond.com</a> )      | 110          | 8                | Parc à neige, glissades   |
| Le Massif<br>( <a href="http://www.lemassif.com">www.lemassif.com</a> )                            | 770          | 45               | Parc à neige, ski de fond, raquette                             |
| Mont Grand-Fonds<br>( <a href="http://www.montgrandfonds.com">www.montgrandfonds.com</a> )         | 335          | 14               | Parc à neige, ski de fond, raquette, glissage sur chambre à air |

TABLEAU 4.11. CARACTÉRISTIQUES DE CHAQUE STATION DE SKI ALPIN DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE

### Sites de pratique du canot et du kayak

La pratique du canot et du kayak est un bon moyen de voir la forêt sous un tout autre angle. Selon le *Guide des parcours canotables du Québec*, la région offre 16 lieux privilégiés où pratiquer ces activités. On y trouve des parcours pour les adeptes de tous les niveaux, de l'eau calme jusqu'aux rapides très difficiles. C'est donc plus de 1 000 km de plans d'eau qui sont présents un peu partout sur le territoire. Citons le cas de la rivière de la Jacques-Cartier, où l'activité de descente de rivière peut se pratiquer bien au-delà des limites du parc de la Jacques-Cartier. Certains organismes, comme les parcs de conservation ou des entreprises de tourisme d'aventure, offrent des forfaits de descente de rivière en canot, kayak et rafting<sup>4.11</sup>.



FIGURE 4.16. ACTIVITÉ DE KAYAK SUR LA RIVIÈRE JACQUES-CARTIER

<sup>4.10</sup> Le Massif, 2008, <http://www.lemassif.com>

<sup>4.11</sup> Fédération québécoise du canot et du kayak, *Guide des parcours canotables du Québec*, Broquet, 2005, Saint-Constant, 455 p.

### *Sentiers de motoneige*

Dans la province, la motoneige génère des retombées économiques qui dépassent le milliard de dollars. En plus de l'achat des véhicules, s'ajoutent l'équipement, l'hébergement en sentier et toutes autres dépenses connexes. Le territoire de la Capitale-Nationale compte 11 clubs chargés d'entretenir les 1 787 km de sentiers. Ce sont souvent des bénévoles qui s'en occupent<sup>4.12</sup>. Trente et un pourcents du réseau de sentiers se situe sur les terres publiques et 69 % sur des terres privées. Chaque année, c'est donc plus de 2 000 propriétaires de terrains privés qui offrent des droits de passage<sup>4.13</sup>. La Fédération des clubs de motoneigistes du Québec (<http://www.fcmq.qc.ca>) regroupe les 220 clubs de la province. Les utilisateurs peuvent également être membres de l'Association des motoneigistes du Québec (<http://www.admdq.org>).



**FIGURE 4.17. ACTIVITÉ DE MOTONEIGE DANS LA RÉSERVE FAUNIQUE DES LAURENTIDES**

### *Sentiers de quad*

Le quad, qui est moins développé que la motoneige, est en constante évolution. Les sentiers couvrent environ 575 km linéaires et sont situés à 91 % sur des terres privées<sup>4.13</sup>. Il existe également une fédération qui regroupe les clubs de la province, la Fédération québécoise des clubs quads (<http://www.fqcq.qc.ca>). Dans la région de la Capitale-Nationale, le club Aventure-Quad à Québec et le club Quad Nature inc. à St-Raymond opèrent à l'année, alors que le club pour les véhicules tout terrain du Grand Charlevoix à St-Aimé-des-Lacs n'opère que l'été.

**Les activités de quad génèrent des retombées économiques annuelles pour la région de l'ordre de 20 M \$<sup>4.14</sup>.**

<sup>4.12</sup> Fédération des clubs de motoneigistes du Québec, 2008, <http://www.fcmq.qc.ca/pages.asp?id=100>

<sup>4.13</sup> Consultants forestiers DGR inc., Portrait du milieu forestier – Région de la Capitale-Nationale, 2004, 293 p.

<sup>4.14</sup> Comm. Pers. Hugues Sansregret, Forêt Montmorency

## ILLUSTRATIONS

**Figure 4.1** : Jean-Pierre Huard, SÉPAQ.

**Figure 4.2** : Steve Deschênes, SÉPAQ.

**Figure 4.3** : Jean-Pierre Huard, SÉPAQ.

**Figure 4.4** : Steve Deschênes, SÉPAQ.

**Figure 4.5** : Guy Lelièvre, Cap-Tourmente.

**Figure 4.6** : Steve Deschênes, SÉPAQ.

**Figure 4.7** : Steve Deschênes, SÉPAQ.

**Figure 4.8** : Jean-Pierre Huard, SÉPAQ.

**Figure 4.9** : Steve Deschênes, SÉPAQ.

**Figure 4.10** : Forêt Montmorency, Université Laval.

**Figure 4.11** : Christian Desjardins, SÉPAQ.

**Figure 4.12** : Steve Deschênes, SÉPAQ.

**Figure 4.13** : Benoit Chalifou, Club Bataram.

**Figure 4.14** : AFQM.

**Figure 4.15** : SÉPAQ.

**Figure 4.16** : Éric Johnson Chalifour (kayakiste : Véronique Audet, Rivière Jacques-Cartier).

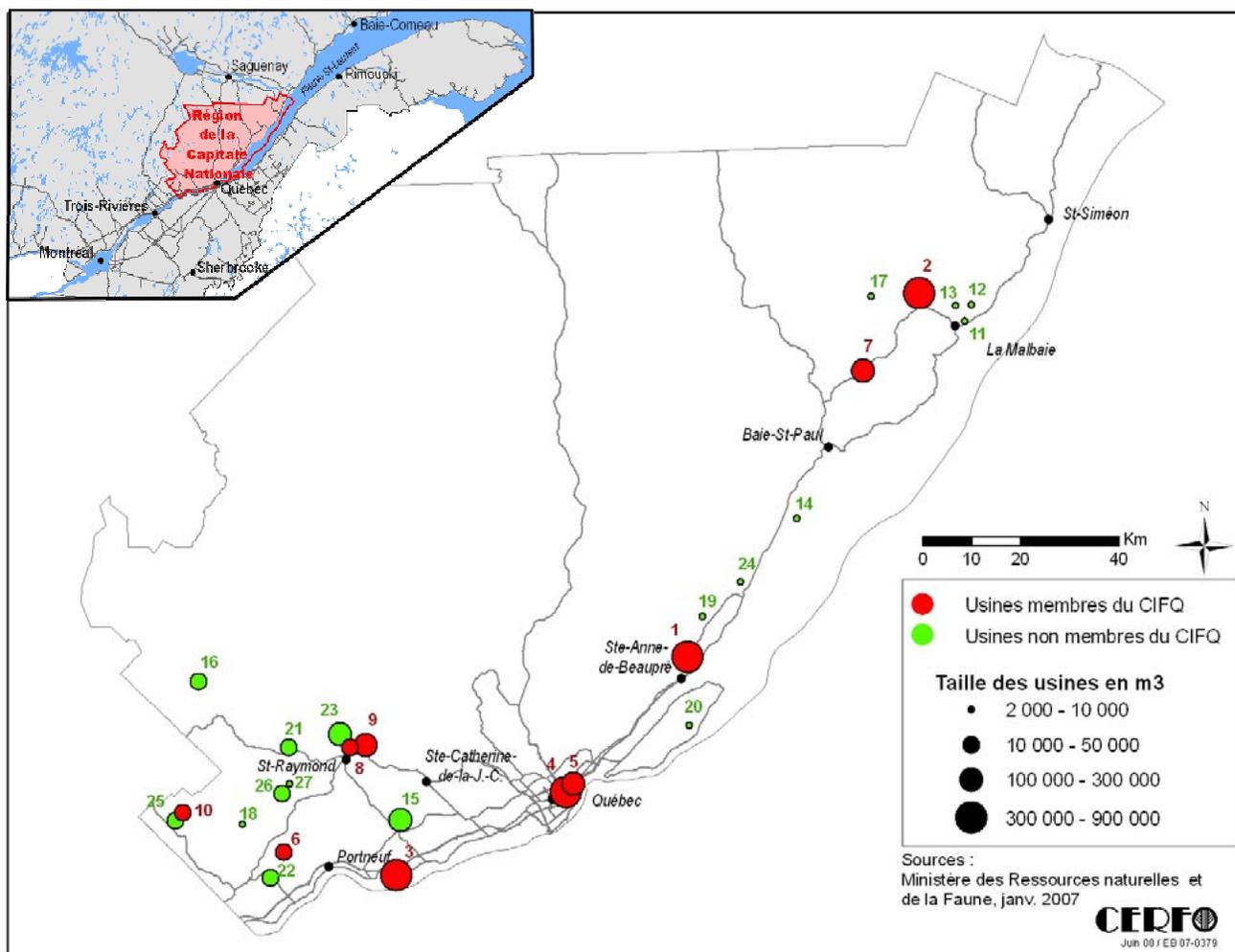
**Figure 4.17** : Steve Deschênes, SÉPAQ.



# 5

## L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

L'industrie forestière est l'un des principaux moteurs de l'économie québécoise. Ses produits et ses retombées économiques font partie intégrante de la vie quotidienne des Québécois. D'ailleurs, près de 250 municipalités dépendent de l'industrie forestière au Québec <sup>5.1</sup>. Cette industrie est divisée en trois grandes catégories interdépendantes, soit les services forestiers et l'exploitation forestière, l'industrie du bois ainsi que l'industrie des pâtes et papiers. Elle fabrique un large éventail de produits dont le bois à dimensions spécifiées, de la pâte de bois, du papier, du carton, des panneaux et des produits à valeur ajoutée. Elle aide également à soutenir diverses industries de services. En 2006, la valeur totale des exportations dépassa légèrement les 10 milliards de dollars à l'échelle de la province <sup>5.1</sup>.



LOCALISATION DES INDUSTRIES DE LA 1<sup>RE</sup> TRANSFORMATION SUR LE TERRITOIRE DE LA CAPITALE-NATIONALE

(Se référer au tableau de la page suivante pour davantage de détails)

<sup>5.1</sup> Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFIQ), <http://www.cifq.qc.ca/html/francais/industrie/>

|                     | Compagnie | Localisation                     | Produit                       | Classe (m <sup>3</sup> de bois) |                   |
|---------------------|-----------|----------------------------------|-------------------------------|---------------------------------|-------------------|
| Membres du CIFQ     | 1         | Abitibi-Bowater                  | Beaupré                       | Papier                          | 300 000 - 900 000 |
|                     | 2         | Abitibi-Bowater                  | Clermont                      | Papier                          | 300 000 - 900 000 |
|                     | 3         | Abitibi-Bowater                  | Donnacona                     | Papier                          | 300 000 - 900 000 |
|                     | 4         | Stadacona S.E.C.                 | Québec                        | Papier                          | 300 000 - 900 000 |
|                     | 5         | Stadacona S.E.C.                 | Québec                        | Sciage                          | 100 000 - 300 000 |
|                     | 6         | Éloi Moisan inc.                 | Saint-Gilbert                 | Sciage                          | 10 000 - 50 000   |
|                     | 7         | Abitibi-Bowater                  | Saint-Hilarion                | Sciage                          | 100 000 - 300 000 |
|                     | 8         | Gestofor inc.                    | Saint-Raymond                 | Sciage                          | 10 000 - 50 000   |
|                     | 9         | Abitibi-Bowater                  | Saint-Raymond                 | Sciage                          | 100 000 - 300 000 |
|                     | 10        | Savard & Fils inc.               | Saint-Ubalde                  | Sciage                          | 10 000 - 50 000   |
| Non membres du CIFQ | 11        | Armand Desbiens                  | La Malbaie                    | Sciage                          | 2 000 - 5 000     |
|                     | 12        | Scierie Fraser inc.              | La Malbaie                    | Sciage                          | 2 000 - 5 000     |
|                     | 13        | Scierie R.C. 200                 | La Malbaie                    | Sciage                          | 2 000 - 5 000     |
|                     | 14        | Le Chalet Canbec                 | Petite-Rivière-Saint-François | Sciage                          | 5 000 - 10 000    |
|                     | 15        | Emco matériaux de construction   | Pont-Rouge                    | Papier                          | 100 000 - 300 000 |
|                     | 16        | Adélard Goyette & Fils           | Rivière-à-Pierre              | Sciage                          | 10 000 - 50 000   |
|                     | 17        | Forêt Coupe                      | Saint-Aimé-des-Lacs           | Sciage                          | 2 000 - 5 000     |
|                     | 18        | Welsh & Fils                     | Saint-Alban                   | Sciage                          | 5 000 - 10 000    |
|                     | 19        | Manon St-Amand                   | Saint-Férréol-des-Neiges      | Sciage                          | 5 000 - 10 000    |
|                     | 20        | Luc Blouin                       | Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans | Sciage                          | 2 000 - 5 000     |
|                     | 21        | Éloi Moisan                      | Saint-Léonard-de-Portneuf     | Sciage                          | 10 000 - 50 000   |
|                     | 22        | Les Industries Légaré            | Saint-Marc-des-Carières       | Poteaux                         | 10 000 - 50 000   |
|                     | 23        | Scierie Dion & Fils              | Saint-Raymond                 | Sciage                          | 100 000 - 300 000 |
|                     | 24        | 9070-1020 Québec inc.            | Saint-Tite-des-Caps           | Sciage                          | 2 000 - 5 000     |
|                     | 25        | Scierie P.S.E.                   | Saint-Ubalde                  | Sciage                          | 10 000 - 50 000   |
|                     | 26        | Charbon de Bois Feuille d'Érable | Sainte-Christine-d'Auvergne   | Charbon                         | 10 000 - 50 000   |
|                     | 27        | 9018-7683 Québec inc.            | Sainte-Christine-d'Auvergne   | Sciage                          | 2 000 - 5 000     |

#### LISTE DES INDUSTRIES MEMBRES ET NON MEMBRES DU CIFQ

## INTRODUCTION

L'industrie forestière est divisée en trois grandes catégories interdépendantes :

- ☞ **Les services forestiers et l'exploitation forestière** : cela concerne la récolte du bois, la sylviculture et l'élaboration de plans d'aménagement forestier.
- ☞ **L'industrie du bois** : le secteur des produits du bois comprend principalement des fabricants de bois dur (feuillus) et de bois résineux. Bien qu'il soit principalement utilisé dans les charpentes, le bois résineux entre aussi dans la composition de la menuiserie préfabriquée et d'autres produits. Le bois dur de meilleure qualité est principalement utilisé pour les revêtements de plancher, les meubles et d'autres produits de bois à valeur ajoutée à des fins d'esthétique, alors que le bois dur de moins bonne qualité sert à fabriquer les palettes et les caisses.
- ☞ **L'industrie des pâtes et papiers** : la plupart des producteurs de pâtes et papiers ont des activités d'envergure mondiale et sont installés dans les collectivités éloignées qui se trouvent à proximité des ressources forestières. Ils comblent leurs besoins en fibres à l'aide des copeaux qui sont les sous-produits du bois d'œuvre issu des scieries.



FIGURE 5.1. EXPLOITATION FORESTIÈRE AU MASSIF DE PETITE-RIVIÈRE-SAINT-FRANÇOIS

## DONNÉES ÉCONOMIQUES

Dans la région de la Capitale-Nationale, en date du 31 mars 2004, **14 industriels forestiers** étaient signataires d'un contrat d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF) et deux étaient signataires d'une convention d'aménagement forestier (CvAF)<sup>5.2</sup>. Pour plus d'information sur les CAAF et CvAF, veuillez-vous référer à la section sur les Tenures.

<sup>5.2</sup> Données statistiques recueillies en date du 31 mars 2004 par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune

La région de la Capitale-Nationale se classe au sixième rang des 17 régions administratives en termes d'emplois pour un total de 7 903 emplois<sup>5.3</sup>. Elle comptait 4 230 emplois directs liés à l'industrie forestière dont 617 emplois en forêt<sup>5.4</sup>. La masse salariale était de 220,9 M \$, les livraisons totalisaient une valeur de 1,303 milliard \$ et une valeur ajoutée à l'activité totale de 468,4 M \$<sup>5.5</sup>. Ces emplois se situent dans l'industrie des produits du bois de 1<sup>re</sup> transformation, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> transformation, dans l'industrie de la fabrication du papier, l'impression et autres activités connexes et dans tous les emplois en forêt.

## SITUATION ACTUELLE DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

L'industrie forestière québécoise vit en quelque sorte une double crise : la **crise dite structurelle**, influencée par la hausse des coûts liant la forêt et l'usine, et la **crise conjoncturelle**, expliquée par la baisse des revenus liée aux différents marchés.

- ☞ Parmi les éléments importants de la **crise structurelle**, on note le coût de la matière ligneuse, la grosseur et la capacité de production des usines et l'éloignement des usines de la matière première, le coût de l'énergie, la réduction de l'allocation de la matière ligneuse et plusieurs autres facteurs liés avec l'administration des industries et à la pression environnementaliste.
- ☞ La **crise conjoncturelle**, pour sa part, fait référence à la baisse de la demande de nos produits, particulièrement pour le secteur de la construction aux États-Unis, la hausse du dollar canadien, la présence de nouveaux concurrents sur nos marchés et la baisse du prix de nos produits. La conjoncture actuelle difficile, voire presque impossible à contrôler, fait donc ressortir davantage les problèmes structurels de l'industrie.

La région de la Capitale-Nationale a subi, comme toutes les régions du Québec, les contrecoups de cette crise. Entre avril 2005 et mars 2008, **12 entreprises de la région ont fermé leurs portes**, définitivement pour trois d'entre elles et temporairement pour les neuf autres<sup>5.6</sup>. C'est **un total de 220 emplois permanents qui ont été perdus**, principalement dans la région de Portneuf<sup>5.5</sup>.

## LES ACTEURS DE DÉVELOPPEMENT

Le **Conseil de l'industrie forestière du Québec** (CIFQ) ([www.cifq.qc.ca](http://www.cifq.qc.ca)) résulte du regroupement des activités de trois associations : l'Association des industries forestières du Québec (AIFQ), l'Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec (AMBSQ) et l'Association de déroulage et sciage de feuillus du Québec (ADSFQ). Depuis janvier 2003, la majorité des entreprises œuvrant dans les industries du sciage résineux et des pâtes et papiers au Québec sont



FIGURE 5.2. BUREAUX DU CIFQ

regroupées au sein d'une seule et même entité. En 2004, les entreprises œuvrant dans les industries du sciage et du déroulage de feuillus se sont jointes à ce regroupement. Depuis ce temps, le CIFQ est le porte-parole de l'industrie forestière du Québec et se consacre à la défense des intérêts de ces entreprises, à la promotion de leur contribution au développement socio-économique, à la gestion intégrée et à l'aménagement durable des forêts, de même qu'à l'utilisation optimale des ressources naturelles.

En tant que gestionnaire de la forêt québécoise, le **ministère des Ressources naturelles et de la Faune** (MRNF) est en mesure de créer une synergie entre la ressource forestière et les activités de première, deuxième et troisième transformation du bois. Pour assurer l'essor de cette industrie manufacturière et la création d'emplois, le Ministère élabore et met en œuvre des programmes liés à

la transformation des produits forestiers. Ce rôle est assuré principalement par la **Direction du développement de l'industrie des produits forestiers**. Il favorise également les investissements, le développement technologique, la compétitivité des entreprises et l'expansion des marchés.

<sup>5.3</sup> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, 2008, <http://www.mmf.gouv.qc.ca/capitale-nationale/forets/forets-profil.jsp>

<sup>5.4</sup> Conseil de l'industrie forestière du Québec, 2007, [http://www.cifq.qc.ca/html/francais/centre\\_mediatique/portrait\\_03.php](http://www.cifq.qc.ca/html/francais/centre_mediatique/portrait_03.php)

<sup>5.5</sup> Idem 5.3

<sup>5.6</sup> MRNF – Direction de développement de l'industrie des produits forestiers, usines fermées depuis avril 2005, 14 mars 2008.

Plus récemment depuis décembre 2005, la nomination du **Forestier en chef** joue un rôle dans le développement de la foresterie et par le fait même au niveau de l'industrie forestière (<http://www.forestierenchef.gouv.qc.ca/>).

## INDUSTRIES DES PRODUITS DU BOIS DE 1<sup>RE</sup> TRANSFORMATION



FIGURE 5.3. OPÉRATEUR DE SCIERIE

Les usines de 1<sup>re</sup> transformation façonnent de la matière ligneuse non ouvrée comme les bois ronds, les copeaux, les sciures, rabotures, écorces, etc. Les produits de la 1<sup>re</sup> transformation du bois se séparent en deux parties distinctes, soit les produits du bois et les pâtes, papiers et cartons.

| Produits du bois |                                    | Pâtes, papiers et cartons |                      |
|------------------|------------------------------------|---------------------------|----------------------|
| Bardeaux         | Bois d'œuvre (résineux et feuillu) | Cartons                   | Papier journal       |
| Charbon de bois  | Granules énergétiques              | Papiers fins              | Papier hygiénique    |
| Panneaux         | Placages et contre-plaqués         | Pâtes commerciales        | Papier de spécialité |
| Poteaux          |                                    |                           |                      |

TABLEAU 5.1. QUELQUES EXEMPLE DE PRODUITS ISSUS DE LA PREMIÈRE TRANSFORMATION

Au Québec, l'industrie de la 1<sup>re</sup> transformation du bois emploie près de 33 000 travailleurs<sup>5.7</sup>. La **région de la Capitale-Nationale pourvoit environ 13 % de ces emplois** en embauchant près de 4 230 travailleurs. On en retrouve environ 1 160 dans les produits du bois et un peu plus de 3 000 dans l'industrie des pâtes, papiers et cartons<sup>5.8</sup>. La région compte un total de 27 entreprises divisées en quatre catégories, ce qui la situe au 9<sup>e</sup> rang par rapport aux autres régions du Québec<sup>5.9</sup>. Les usines de sciage sont les plus présentes sur le territoire de la région. En 2005, la valeur totale des livraisons de sciage se rapprochait de 90 M \$, ce qui plaçait la région au 11<sup>e</sup> rang dans la province<sup>5.10</sup>.

| Produits               | Nombre d'usines |
|------------------------|-----------------|
| Pâte, papier et carton | 5               |
| Bois de sciage         | 20              |
| Poteaux                | 1               |
| Charbon                | 1               |
| <b>TOTAL</b>           | <b>27</b>       |

TABLEAU 5.2. NOMBRE D'USINES DANS LA RÉGION EN FONCTION DU PRODUIT FABRIQUÉ (janvier 2007)<sup>5.11</sup>



FIGURE 5.4. SCIERIE LEDUC À ST-ÉMILE

<sup>5.7</sup> Conseil de l'industrie forestière du Québec, 2006, [http://www.cifq.qc.ca/html/francais/centre\\_mediatique/portrait.php](http://www.cifq.qc.ca/html/francais/centre_mediatique/portrait.php)

<sup>5.8</sup> Conseil de l'industrie forestière du Québec, 2007, [http://www.cifq.qc.ca/html/francais/centre\\_mediatique/portrait\\_03.php](http://www.cifq.qc.ca/html/francais/centre_mediatique/portrait_03.php)

<sup>5.9</sup> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Répertoire des usines de transformation primaire du bois, en date de janvier 2007.

<sup>5.10</sup> Conseil de l'industrie forestière du Québec, 2007, [http://www.cifq.qc.ca/html/francais/centre\\_mediatique/portrait\\_03.php](http://www.cifq.qc.ca/html/francais/centre_mediatique/portrait_03.php)

<sup>5.11</sup> Idem 5.9



**FIGURE 5.5. PAPETIÈRE PAPIERS WHITE BIRCH SITUÉE DANS LE CENTRE-VILLE DE QUÉBEC (en 2001)**

| Taille de l'usine<br>(quantité de bois – m <sup>3</sup> /année) | Nombre<br>d'usines |
|---|--------------------|
| 2 000 à 5 000   | 7                  |
| 5 000 à 10 000  | 3                  |
| 10 000 à 50 000   | 8                  |
| 100 000 à 300 000   | 5                  |
| Plus de 300 000   | 4                  |

**TABLEAU 5.3. NOMBRE D'USINES DANS LA RÉGION EN FONCTION DE LEUR TAILLE (janvier 2007)<sup>5.12</sup>**

## INDUSTRIES DES PRODUITS DU BOIS DE 2<sup>E</sup> ET 3<sup>E</sup> TRANSFORMATION

La 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> transformation du bois divisent les industries de la même façon que la 1<sup>re</sup> transformation. On retrouve des industries oeuvrant dans les divers produits du bois et d'autres dans les pâtes, papiers et cartons. Voici quelques exemples de produits issus de la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> transformation du bois :

| Produits du bois             |             | Pâtes, papiers et cartons  |                         |
|------------------------------|-------------|----------------------------|-------------------------|
| Bois d'ingénierie            | Bois ouvré  | Articles de papeterie      | Boîtes en carton ondulé |
| Bois pour le plancher        | Bois traité | Contenants en carton       | Sacs en papier          |
| Cadres et moulures           | Clôtures    | Boîtes pliantes et montées | Articles ménagers       |
| Composites bois de polymères | Palettes    |                            |                         |

**TABLEAU 5.4. QUELQUES EXEMPLES DE PRODUITS ISSUS DE LA 2<sup>E</sup> ET 3<sup>E</sup> TRANSFORMATION**

**L'industrie des produits du bois de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> transformation emploie plus de 3 000 travailleurs dans la région** de la Capitale-Nationale alors que l'on en compte près de 80 000 au total dans la province<sup>5.13</sup>. Comme ce domaine est très diversifié, on y compte beaucoup plus d'industries, soit près de 300 en 2001.

| Produits                                       | Nombre d'usines <sup>5.14</sup> |
|--|---------------------------------|
| Fabrication des produits en bois               | 58                              |
| Fabrication de meubles et de produits connexes | 93                              |
| Fabrication de papier                          | 17                              |
| Impression et activités connexes de soutien    | 131                             |

**TABLEAU 5.5. NOMBRE D'USINES DANS LA RÉGION EN FONCTION DU PRODUIT FABRIQUÉ**



**FIGURE 5.6. BOIS D'INGÉNIERIE**

<sup>5.12</sup> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Répertoire des usines de transformation primaire du bois, en date de janvier 2007.

<sup>5.13</sup> Conseil de l'industrie forestière du Québec, 2007, [http://www.cifq.qc.ca/html/francais/centre\\_mediatique/portrait\\_03.php](http://www.cifq.qc.ca/html/francais/centre_mediatique/portrait_03.php)

<sup>5.14</sup> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Division du développement de l'industrie des produits forestiers, Ressources et industries forestières – Portrait statistique, édition 2007, 486 p.

## ■ ILLUSTRATIONS

**Figure 5.1** : Agnès Verstraete, Association forestière Québec métropolitain.

**Figure 5.2** : Conseil de l'industrie forestière du Québec.

**Figure 5.3** : Association forestière Québec métropolitain.

**Figure 5.4** : Scierie Leduc.

**Figure 5.5** : Calendrier Daishowa 2001.

**Figure 5.6** : Comité sectoriel de main-d'œuvre en transformation du bois.

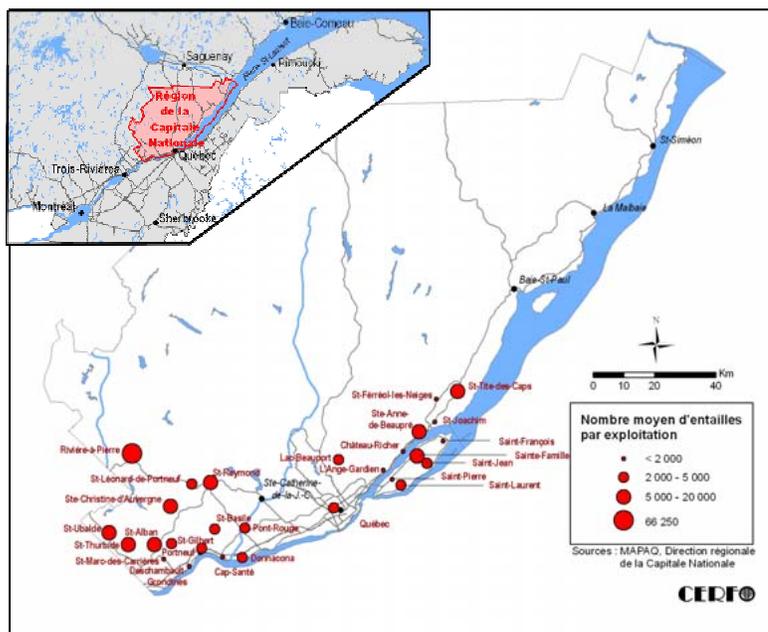


# 6

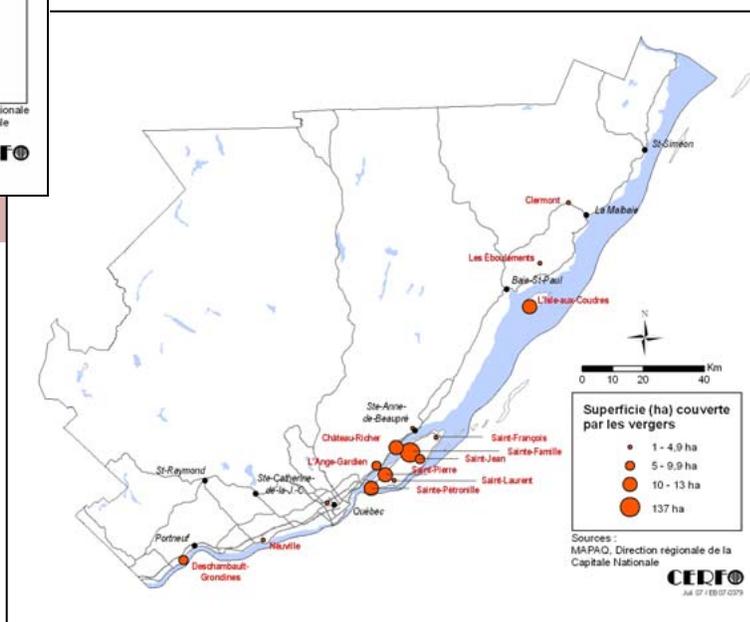
## LES AUTRES PRODUCTIONS FORESTIÈRES

Parmi la multitude de produits forestiers, que l'on dit non ligneux, certains représentent un engouement populaire non négligeable pour le secteur économique de la région de la Capitale-Nationale. On pense notamment à l'acériculture, à la pomiculture et à la récolte de branches d'if du Canada.

Dans l'une ou l'autre des trois productions, la région de la Capitale-Nationale occupe un rang respectable soit le 7<sup>e</sup> rang dans la province en ce qui concerne la production du sirop d'érable. Pour la pomiculture, la production annuelle de pommes correspond à 3,4 % de toute la production provinciale. Enfin, l'if du Canada suscite un intérêt grandissant à l'échelle internationale notamment parce qu'il entre dans la confection de nombreux médicaments pour traiter certaines maladies comme le cancer du sein, la sclérose en plaques ou la maladie d'Alzheimer.



TERRITOIRE DESTINÉ À LA PRODUCTION DU SIROP D'ÉRABLE



TERRITOIRE DESTINÉ À LA PRODUCTION DE LA POMME

## INTRODUCTION

Les autres productions forestières, que l'on appelle aussi produits forestiers non ligneux, regroupent des produits ou des sous-produits provenant d'organismes végétaux d'origine biologique, excluant tous les produits dérivés de la matière ligneuse (fibre). Ces produits sont récoltés ou cultivés dans une zone associée à la végétation arbustive ou arboricole.

On peut les regrouper selon quatre groupes<sup>6.1</sup> :

- ☞ Produits de l'alimentation (fruits sauvages, champignons, produits de l'érable, ...)
- ☞ Produits ornementaux (plantes à fleurs, sapins de Noël, couronnes, ...)
- ☞ Produits pharmaceutiques et nutraceutiques (ginseng, if, gomme de sapin, ...)
- ☞ Produits manufacturés et matériaux (huiles essentiels, alcools, ...)

Les autres productions forestières sont très populaires auprès des québécois qui se plaisent à en faire la cueillette ou la récolte à différents moments de l'année. On pense notamment aux bleuets, champignons, pommes, ou encore aux produits de l'érable (acériculture), souvent associés aux produits du terroir. Parmi cette multitude de produits forestiers, certains représentent un engouement populaire non négligeable pour le secteur économique de la région de la Capitale-Nationale. C'est le cas de l'acériculture, de la pomiculture et de la récolte de branches d'if du Canada.

**Le Service canadien des forêts estime la valeur commerciale courante des produits forestiers non ligneux à environ 241 millions \$ annuellement. Il évalue la possibilité de mise en marché de 500 à 600 produits potentiels, pour une valeur marchande de près de 1 milliard de dollars. Leur mise en marché permettrait de créer de 100 000 à 200 000 emplois au Canada.**

On a tendance à oublier les nombreuses vertus des organismes qu'utilisaient les Premières Nations et les premiers colons. Nos forêts regorgent de produits forestiers non ligneux (PFNL). Aujourd'hui, l'intérêt grandissant pour les aliments naturels, le retour à la médecine douce et le potentiel économique des PFNL favorisent le développement de ce type de productions forestières. Ainsi, quelques espèces d'intérêt commercial sont maintenant cultivées en forêt, dans leur milieu naturel. C'est un moyen efficace pour les agriculteurs, acériculteurs ou propriétaires de lots boisés de diversifier leurs revenus. Un propriétaire peut facilement développer une production selon ses objectifs, les caractéristiques de son territoire, son financement ou le temps qu'il veut investir.

## L'ACÉRICULTURE<sup>6.2, 6.3, 6.4</sup>



FIGURE 6.1. RÉCOLTE DE L'EAU D'ÉRABLE

### *L'industrie de l'érable, en chiffres...*

Le sirop d'érable est un produit propre à l'Amérique du Nord, et plus particulièrement, au Québec. Plus qu'un simple produit issu de la tradition, le sirop d'érable est l'un des éléments culturels associés aux Québécois et aux Canadiens partout dans le monde. C'est un produit naturel qui ne contient ni colorant ni additif et qui est fabriqué à partir de la sève de l'érable à sucre (*Acer saccharum*). L'eau d'érable (sève) est composée d'eau à plus de 97 %, de sucrose et de glucose.

En 2007, le Québec a produit environ 91 % de la production canadienne et 76 % de la production mondiale de sirop d'érable. La demande mondiale est estimée à 120 millions de livres soit 12 millions au Québec, environ 6 millions dans le reste du Canada et près de 102 millions de livres dans le reste du monde.

Avec 28 municipalités productrices, la région de la Capitale-Nationale se classe au 7<sup>e</sup> rang de la production de sirop d'érable au Québec, le premier rang étant détenu par la région de Chaudière-Appalaches.

<sup>6.1</sup> Université de Moncton, campus d'Edmundston. <http://www.umce.ca/foresterie/agroforesterie/informations/pfnl.php>.

<sup>6.2</sup> Fédération des producteurs acéricoles du Québec. <http://www.siroperable.ca/>.

<sup>6.3</sup> Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. <http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/facts/04-066.htm>.

<sup>6.4</sup> <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=f1ARTf0005095>.

|                           | Nombre d'entreprises | Livres par entaille | Nombre d'entailles | Nombre de livres |
|---------------------------|----------------------|---------------------|--------------------|------------------|
| Chaudière-Appalaches      | 3 285                | 1,66                | 14 286 027         | 23 758 859       |
| <b>Capitale-Nationale</b> | <b>228</b>           | <b>2,1</b>          | <b>1 220 010</b>   | <b>2 566 280</b> |
| Province de Québec        | 6 509                | 1,73                | 35 679 550         | 61 650 840       |
| Production mondiale 2007  |                      |                     |                    | 81 526 580       |

TABLEAU 6.1. SOMMAIRE DES RÉSULTATS DE LA PRODUCTION ACÉRIQUE POUR LA RÉCOLTE DE 2007

La région de la Capitale-Nationale compte 3,5 % des entreprises acéricoles de la province de Québec, soit 8 255 hectares, ce qui se résume à une moyenne de 36 hectares par entreprise, plus de 5 351 entailles et une production annuelle moyenne de 11 256 livres de sirop.

### *Mise en marché des produits de l'érable*

La production et la mise en marché des produits de l'érable sont assurées par la **Fédération des producteurs acéricoles du Québec** (FPAQ) (<http://www.siropperable.ca>) par l'intermédiaire des syndicats acéricoles régionaux. Depuis 1989, la FPAQ gère un plan conjoint qui lui permet de réglementer les conditions de production et de mise en marché de concentré d'eau d'érable. Son action passe par :

- ☞ Le contingentement de la production acéricole;
- ☞ Le contrôle de la qualité des 180 000 barils de sirop d'érable produits annuellement par les acériculteurs du Québec;
- ☞ La mise en marché collective du sirop d'érable sur le marché du vrac par le biais d'une agence de vente;
- ☞ La gestion des programmes d'avances financières et de paiements des producteurs acéricoles ainsi que la conservation des inventaires de sirop d'érable pasteurisé.

La Fédération s'implique également dans la promotion et le développement de marchés des produits de l'érable, tant sur la scène québécoise qu'internationale. Les produits de l'érable sont maintenant consommés dans plus de 30 pays. Le sirop d'érable demeure l'un des meilleurs édulcorants naturels au monde. S'il est encore servi principalement pour sucrer les crêpes, il est considéré désormais comme condiment. On l'utilise aujourd'hui en fine cuisine pour préparer des sauces, des glaçages et des vinaigrettes.

Enfin, la Fédération participe activement à la réalisation de plusieurs initiatives de recherche et de transfert de connaissances dans le secteur acéricole, notamment par le biais de son association avec l'ACER, un organisme dont la mission est d'assurer le maintien et le développement de l'expertise scientifique et technologique du monde acéricole avec l'ensemble des intervenants dans une vision d'exploitation durable de la ressource forestière.

## LA POMICULTURE

Dans la grande région de la Capitale-Nationale, les producteurs se situent principalement sur l'Île d'Orléans, la Côte-de-Beaupré, dans la région de Portneuf et sur l'Île-aux-Coudres.

La liste des vergers où l'on peut pratiquer l'auto-cueillette dans la région de Québec est disponible sur le <http://www.lapommeduquebec.ca/>. Plusieurs espèces de pommiers standards, semi-nains ou nains, fournissent différentes variétés de pommes fraîches et de pommes de transformation (pommes à jus).

La région de la Capitale-Nationale fait partie des principales régions productrices avec la Vallée montérégienne, le sud-ouest de Montréal, Missisquoi-Estrie et les Laurentides.



FIGURE 6.2. POMMIERS

### L'industrie de la pomme en chiffres...

On retrouve, sur le territoire de la Capitale-Nationale :

- œ 114 000 pommiers cultivés dans 46 municipalités;
- œ Superficie des vergers : 368 ha (5,6 % de la superficie totale des vergers du Québec);
- œ Production annuelle : 3 544 tonnes (3,4 % de la production totale du Québec).

À titre de comparaison, le portrait de la province est le suivant<sup>6.5</sup> :

- œ Superficie des vergers : 6 480 ha;
- œ Production annuelle : 102 881 tonnes dont 102 246 tonnes mises en marché;
- œ Ventes générées par la mise en marché : 34 111 200 \$;
- œ Prix de vente moyen : 333,62 \$ la tonne de pommes.



FIGURE 6.3. VERGER À L'ÎLE D'ORLÉANS

### Mise en marché de l'industrie de la pomme<sup>5,6</sup>

La **Fédération des producteurs de pommes du Québec (FPPQ)** (<http://www.lapommequebec.ca>) a pour objectif de s'occuper de la gestion et de l'administration du plan conjoint dont l'objectif est de régir les conditions de mise en marché ainsi que le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de ses membres. Elle s'occupe aussi de la promotion des pommes du Québec auprès du grand public, en coordonnant des campagnes de publicité et d'information visant à mettre en valeur la qualité nutritive des pommes.



FIGURE 6.4. RÉCOLTE DE POMMES

La Fédération a également pour mandat de :

- œ Mettre en place des comités responsables de la fixation des prix minimums payés aux producteurs;
- œ Revendiquer de meilleurs politiques et programmes pour les producteurs et l'assurance-récolte;
- œ Améliorer la qualité des pommes offertes aux consommateurs par la recherche;
- œ Augmenter la compétitivité des entreprises;
- œ Trouver des moyens permettant la réduction des coûts de production.

La recherche et le développement sont en grande partie assurés par le réseau d'essai de cultivars et de porte-greffes de pommiers (RECUPOM). Ce dernier est le fruit d'un partenariat entre plusieurs intervenants de l'industrie pomicole québécoise, dont la Fédération des producteurs de pommes du Québec, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Agriculture et Agroalimentaire Canada et des clubs d'encadrement technique.

### LA CULTURE DE L'IF DU CANADA<sup>6.6, 6.7</sup>

L'if du Canada (*Taxus canadensis*), parfois appelé buis de sapin<sup>6.8</sup>, est un arbuste rampant, à tiges multiples. La pulpe de l'arille (fruit de l'if) est rouge et comestible, mais la graine foncée qui se trouve à l'intérieur est très vénéneuse pour l'homme. L'if du Canada est une espèce indigène qui abonde dans les zones de forêts feuillues et mélangées, et ce principalement dans le paysage forestier québécois.



FIGURE 6.5. FRUIT DE L'IF DU CANADA

<sup>6.5</sup> Institut de la statistique du Québec, Fédération des producteurs de pommes du Québec.

<sup>6.6</sup> Service canadien des forêts (<http://scf-cfs.mcanrcan.gc.ca/soussite/nonlignieux/ifducanada/>).

<sup>6.7</sup> Centre d'expérimentation et de développement en forêt boréale. <http://72.14.205.104/search?q=cache:pERlbFnTBVgJ:www.cedfob.qc.ca/documents/>.

### *Une ressource d'intérêt pour l'industrie pharmaceutique*

Les tissus (racines, écorces et aiguilles) de l'if du Canada soulèvent de plus en plus l'intérêt en raison de la teneur élevée en composés de la famille des taxanes. Des taxanes sont présents chez toutes les espèces d'ifs de la planète. Par contre, les composés spécifiques et leur teneur varient énormément d'une espèce à l'autre. L'if du Canada présente des concentrations élevées de paclitaxel (une substance végétale secondaire utilisée pour traiter le cancer) et une grande quantité de taxanes apparentés. Ces substances servent d'ingrédients actifs pour la confection de nombreux médicaments utilisés pour traiter certains cancers, notamment celui du sein et d'autres maladies comme la sclérose en plaques, la maladie d'Alzheimer, le psoriasis et la polyarthrite rhumatoïde.

**Le saviez-vous?**<sup>6.8</sup> Il faut jusqu'à 30 tonnes de masse verte d'if du Canada pour produire un kilo de paclitaxel. La demande pour le paclitaxel et autres molécules extraites de l'if devrait connaître une croissance de l'ordre de 20 % par année dans la prochaine décennie.

Plusieurs industriels québécois s'intéressent donc de très près à cette ressource marginale du milieu forestier. Les principaux acheteurs de branches d'if du Canada au Québec sont **Bioxel Pharma inc.** de Québec et **Chaichem Pharmaceuticals** de Laval. Depuis quelques années, **Chatham Biotec Ltd.** (Nouveau-Brunswick), **Biolyse Pharma** (Ste-Catherines, Ont.), **Active Botanicals Co. Ltd.** et **Atlantis BioActives Corp.** (Île-du-Prince-Édouard) et quelques autres acheteurs de branches d'if s'intéressent également au marché québécois.

### *Une ressource fragile*

Sous l'effet combiné de plusieurs facteurs, l'if du Canada pourrait être menacé en raison d'un taux de croissance lent, du broutage par les cerfs et les orignaux, de l'exploitation forestière et de la conversion des terres. La surexploitation forestière pourrait créer une pénurie mondiale générale de biomasse productrice de taxanes. Même si la demande pour la biomasse d'if du Canada est récente, elle croît rapidement et nécessite la mise en place de protocoles de récolte durables. Plusieurs méthodes ont été élaborées par les organismes gouvernementaux. Le Groupe de travail de l'Est canadien sur l'if du Canada (GTECIC)<sup>6.9</sup> mène actuellement des recherches visant à uniformiser les méthodes de cueillette pour assurer une récolte durable à long terme. Les membres du GTECIC espèrent que leurs efforts conjoints permettront d'accroître la crédibilité de cette jeune industrie.

### *Une exploitation contrôlée de la ressource*

En forêt publique, la récolte des branches d'if du Canada requiert l'obtention d'un permis d'intervention délivré par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF). Une entreprise peut obtenir une priorité de récolte sur un territoire donné pour ses besoins de transformation.

En forêt privée, ce sont les syndicats et les offices de producteurs de bois qui ont l'exclusivité de la mise en marché des branches d'if du Canada. Ils achètent la récolte d'if des propriétaires de leur territoire et transigent avec les acheteurs pour la mise en marché.

## **AUTRES PRODUCTIONS**

Pour le développement de nouveaux produits, l'existence d'un marché constitue un facteur clé. Actuellement, le plus grand obstacle commercial lié aux produits forestiers non ligneux est le manque de volume. Le développement de nouveaux marchés est menacé, entre autres, par plusieurs facteurs dont le risque sur le plan du financement, le manque de volume ou encore le manque d'organisation du marché. Économiquement, les agriculteurs et la petite industrie ne peuvent pas supporter seuls les contrecoups.

<sup>6.8</sup> Normand Morin, Centre d'expérimentation et de développement en forêt boréale.

<sup>6.9</sup> GTECIC : Composé de représentants du secteur privé, de cinq ministères provinciaux des ressources naturelles, du monde universitaire, du gouvernement fédéral et, à ce jour, d'une organisation non gouvernementale de l'environnement (ONGE).

## ■ ILLUSTRATIONS

**Figure 6.1** : Québec en images.

**Figure 6.2** : Donald Blouin, CERFO.

**Figure 6.3** : Donald Blouin, CERFO.

**Figure 6.4** : Québec en images.

**Figure 6.5** : Québec en images.



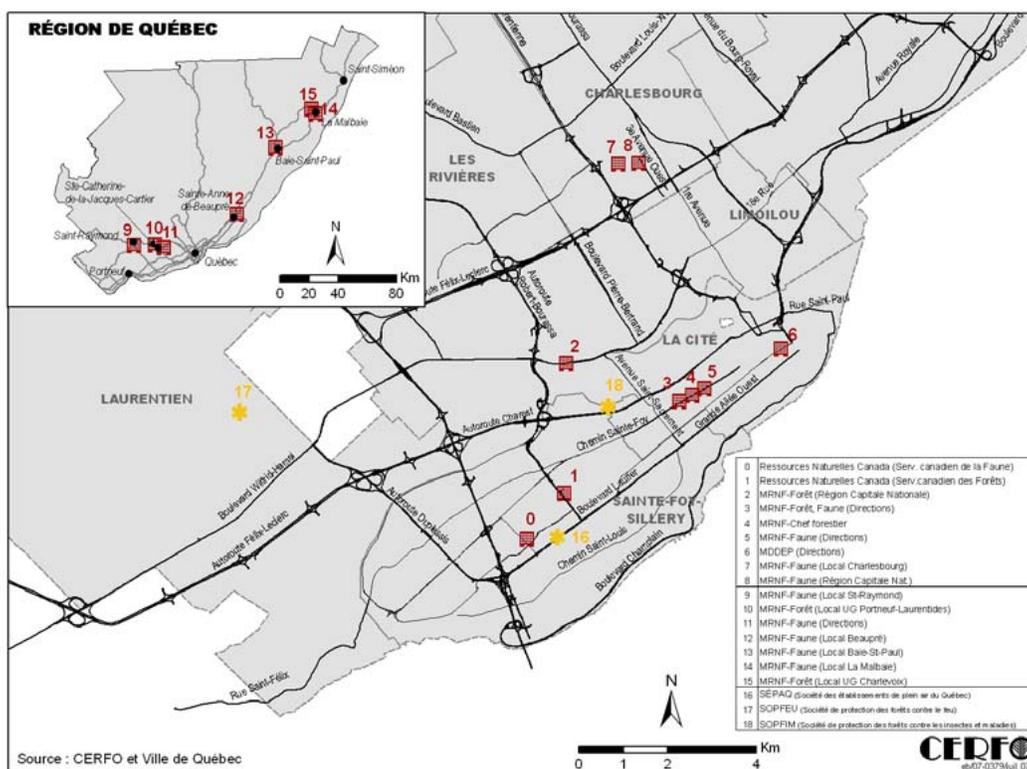
# 7

## LES GOUVERNEMENTS ET ORGANISMES PARAPUBLICS

La Ville de Québec est au cœur de la région de la Capitale-Nationale, où siège le symbole politique de la province : l'Assemblée nationale. C'est à cet endroit que l'on vote les lois qui encadrent les activités forestières. La Ville de Québec se définit comme le centre regroupant la majorité des bureaux des différentes directions ministérielles provinciales impliquées, entre autres, dans le secteur forestier. On pense, bien entendu, au ministère des Ressources naturelles et de la Faune (secteur forêt et secteur faune), qui s'assure d'une gestion durable de la forêt québécoise. On y retrouve également le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs ainsi que le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation qui offre, notamment, du soutien aux entreprises.

Le bureau québécois de Ressources naturelles Canada (Service canadien des forêts) et d'Environnement Canada (Service canadien de la faune) sont également situés dans la Ville de Québec. Cette forte concentration de bureaux ministériels et la masse critique d'employés que cela implique (environ 1 500 permanents, occasionnels et étudiants), confèrent à la région de la Capitale-Nationale une reconnaissance sans conteste dans le domaine forestier, tant au niveau provincial que fédéral.

Enfin, il existe trois organismes qui sont liés au gouvernement du Québec mais qui ne font pas partie de la structure gouvernementale, dont leur siège est à Québec. Il s'agit de la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), la Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU) et la Société de protection des forêts contre les insectes et maladies (SOPFIM).



LOCALISATION DES ORGANISMES GOUVERNEMENTAUX ET PARA GOUVERNEMENTAUX EN LIEN AVEC LE MILIEU FORESTIER

## LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Le **Service canadien des forêts** (SCF - <http://cfs.nrcan.gc.ca/?lang=fr>), affilié à Ressources naturelles Canada, fait la promotion du développement durable des forêts canadiennes et du secteur forestier pour le Canada depuis 1899. On retrouve six centres du SCF à travers le Canada, et la région de Québec possède le seul bureau au Québec. Situé près de l'Université Laval, le **Centre de foresterie des Laurentides** (CFL) emploie près de 160 chercheurs, techniciens, économistes, étudiants et stagiaires<sup>7.1</sup> qui travaillent sur plusieurs projets de recherche et d'information. La mission première du CFL est de comprendre la dynamique de nos forêts et de faire le transfert de connaissances vers les intervenants du milieu forestier afin d'assurer un développement durable des forêts canadienne. Pour plus d'information à ce sujet, consultez la section « Centres d'enseignement et de recherche ».



FIGURE 7.1. BUREAUX DU CFL



FIGURE 7.2. GRANDES OIES DES NEIGES

Également affilié à Ressources naturelles Canada, le **Service canadien de la faune** (<http://www.qc.ec.gc.ca/faune/faune/html/contenu.html>) est aussi présent dans la Ville de Québec. Cet organisme national travaille à la protection des espèces sauvages, comme les oiseaux migrateurs, et à la protection des habitats fauniques. Un autre de leur mandat consiste à effectuer des recherches sur les grandes préoccupations liées aux espèces sauvages. Le Service canadien de la faune contrôle également le commerce international des espèces en péril.

## LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Deux ministères contribuent à une saine gestion de la forêt québécoise : le ministère des Ressources naturelles et de la Faune ainsi que le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Ensemble, ces ministères emploient plus de 1 450 personnes. On retrouve sur le territoire de la Ville de Québec toutes les directions générales de ces ministères qui sont en lien avec la gestion de la forêt. La centralisation de ces services met en évidence l'importance du domaine de la foresterie à l'échelle de la région de la Capitale-Nationale.



FIGURE 7.3. BUREAUX DU MRNF

### *Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF)*

Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (<http://www.mrmf.gouv.qc.ca/>) s'occupe de la gestion du territoire québécois et de ses ressources naturelles. Ce ministère emploie un peu plus de 750 personnes partout dans la région<sup>7.2</sup>.

Ses activités sont séparées en six catégories, soit le territoire, la faune, les forêts, les mines, l'énergie et l'information foncière. Son mandat est de gérer ce territoire selon l'optique du développement durable. Les divisions de Forêt Québec et Faune Québec sont celles qui ont l'impact le plus marqué sur la gestion des forêts québécoises.

**Forêt Québec est responsable de gérer l'aménagement durable des forêts publiques.** Il supporte également les forêts privées et le développement de l'industrie des produits forestiers. Ce secteur du MRNF élabore, entre autres, des lois et des stratégies pour la gestion, la protection et la mise en valeur du milieu forestier. Il participe et réalise aussi des inventaires et des projets de recherche visant à mieux comprendre et ainsi assurer la pérennité des forêts québécoises.

<sup>7.1</sup> Centre de foresterie des Laurentides – Service Canadien des forêts, 2008, <http://cfs.nrcan.gc.ca/annuaire/centre/cfl>.

<sup>7.2</sup> Marie-Reine Lafrance, MRNF, communication personnelle.

**Forêt Québec a aussi des bureaux régionaux ainsi que des bureaux d'unités de gestion pour assurer une gestion plus locale du territoire forestier.** Sur le territoire de la Capitale-Nationale, on retrouve :

- ☞ Le bureau régional de Forêt Québec en charge des régions de la Capitale-Nationale, de Chaudière-Appalaches et de l'Estrie, localisé dans la Ville de Québec.
- ☞ L'Unité de gestion de Portneuf-Laurentides, située à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier.
- ☞ L'Unité de gestion de Charlevoix, située à La Malbaie.

**Faune Québec assure la conservation et la mise en valeur de la faune et de son habitat, dans une optique de développement durable.** Selon les régions, cette mission s'adapte aux particularités culturelles et économiques locales. La forêt abrite de nombreux habitats fauniques et Faune Québec contribue à développer les connaissances visant à assurer une meilleure protection de la faune et de ses habitats. Cet objectif de protection vise également à maintenir les activités de chasse et de pêche dont le rôle économique est important dans plusieurs régions.



FIGURE 7.4. ORIGINAL AU PARC DE LA JACQUES-CARTIER



FIGURE 7.5. PÉPINIÈRE CPPFQ – CENTRE DE PRODUCTION DE PLANTS FORESTIERS DU QUÉBEC À STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ

On trouve aussi des bureaux locaux pour la protection de la faune à Baie-Saint-Paul, Beauséjour, Charlesbourg, La Malbaie et Saint-Raymond-de-Portneuf.

**Le Centre de production de plants forestiers du Québec (CPPFQ)** : dans l'optique d'améliorer la forêt, d'assurer aux usines une matière ligneuse de qualité et de maintenir les emplois en foresterie, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune produit des semences et des plants de reboisement pour les forêts publiques et privées. Par exemple, en 2003, le niveau de reboisement atteignait environ 140 000 000 semis<sup>7.3</sup>. L'approvisionnement se fait auprès de deux types de fournisseurs, soit les pépinières publiques et les pépinières privées. La région de Sainte-Anne-de-Beauséjour héberge le Centre de production de plants forestiers du Québec qui réussit à s'accaparer 10 % du marché des pépinières privées<sup>7.3</sup>. Les plants sont destinés principalement

aux régions forestières de Québec, du Saguenay-Lac-St-Jean et de la Mauricie.

*Le Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP)*

Le Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (<http://www.mddep.gouv.qc.ca/>) est également bien présent dans la région de la Capitale-Nationale et emploie près de 700 personnes<sup>7.4</sup>. **Il s'occupe de la protection de l'environnement et des écosystèmes naturels, le tout dans une optique de développement durable, afin d'assurer la qualité de l'environnement pour les générations futures.** Le MDDEP fait la promotion du développement durable auprès du public, protège les écosystèmes et la biodiversité par son réseau d'aires protégées, met en place un réseau de parcs nationaux, gère le domaine hydrique de l'État et assure les relations entre les gouvernements et les autres pays en matière d'environnement.

<sup>7.3</sup> Centre de production de plants forestiers de Québec inc., 2003-3004, [http://www.lesarbresdici.com:7779/portal/page\\_pageid=2331,244550,2331\\_744519&\\_dad=ptldb&\\_schema=PORTALDB](http://www.lesarbresdici.com:7779/portal/page_pageid=2331,244550,2331_744519&_dad=ptldb&_schema=PORTALDB).

<sup>7.4</sup> Hélène Trépanier, MDDEP, communication personnelle.

## LES ORGANISMES PARAPUBLICS

Il existe, dans le secteur forestier, trois organismes qui sont liés au gouvernement du Québec mais qui ne font pas partie de la structure gouvernementale. Ces trois organismes ont leur siège social dans la ville de Québec. Il s'agit de la SÉPAQ, la SOPFIM et la SOPFEU.

**La Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ)** (<http://www.sepaq.qc.ca>) , est une société d'État qui a pour mandat d'administrer et de développer des territoires naturels et des équipements touristiques qui lui sont confiés en vertu de sa loi constitutive. C'est donc la SÉPAQ qui met en valeur et rend accessibles au public les parcs provinciaux, les réserves fauniques et les stations touristiques partout au Québec. Elle compte environ 2 800 employés (saisonniers et permanents) en haute saison<sup>7.5</sup>.

**La Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU)** (<http://www.sopfeu.qc.ca>) et **la Société de protection des forêts contre les insectes et maladies (SOPFIM)** (<http://www.sopfim.qc.ca>) sont deux organisations privées à but non lucratif, financés conjointement par l'industrie forestière et le gouvernement. Les industriels forestiers qui s'approvisionnent sur les terres publiques, les propriétaires de forêt de plus de 800 hectares et le gouvernement du Québec en sont les membres corporatifs. La SOPFEU est chargée de la prévention, de la détection et de l'extinction des incendies de forêt au Québec. Pour sa part, la SOPFIM est l'unique intervenante au Québec en matière de lutte contre les insectes ravageurs forestiers et les maladies cryptogamiques.

<sup>7.5</sup> [http://www.sepaq.com/org/fr/ressources\\_humaines.html](http://www.sepaq.com/org/fr/ressources_humaines.html).

## ILLUSTRATIONS

**Figure 7.1 :** Centre de foresterie des Laurentides du Service Canadien des forêts de Ressources naturelles Canada.

**Figure 7.2 :** Martin Deschênes, Service canadien des forêts.

**Figure 7.3 :** Ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

**Figure 7.4 :** Steve Deschênes, SÉPAQ.

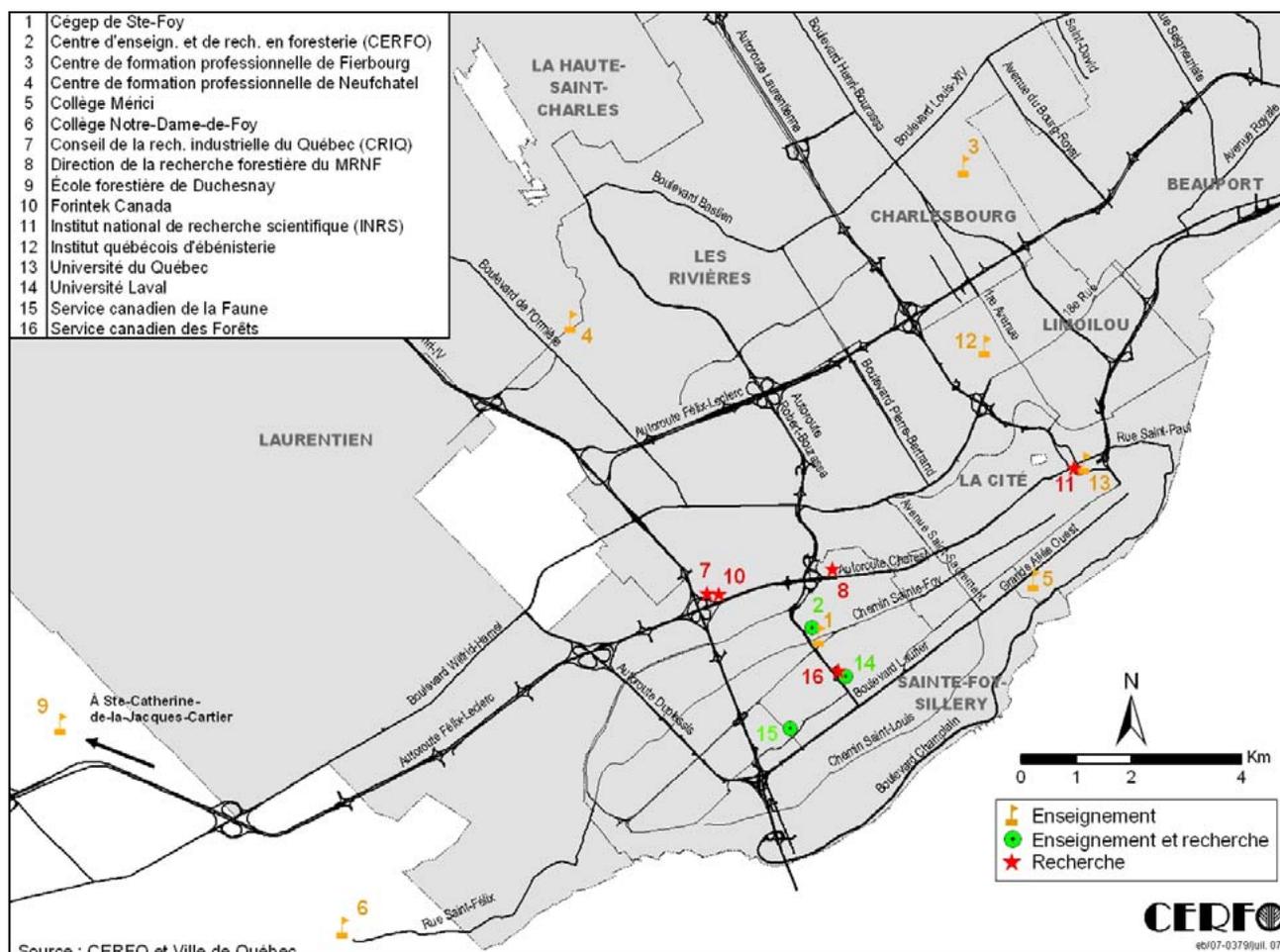
**Figure 7.5 :** Centre de production de plants forestiers du Québec.



# 8

## LES CENTRES D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

La région de la Capitale-Nationale contribue, en tant que chef de file, au développement de la foresterie en matière de recherche et d'enseignement. On y compte en effet la plus grande concentration de centres d'enseignement reliés à la foresterie, dispensant des formations aux niveaux secondaire, collégial et universitaire. C'est également dans la Ville de Québec que l'on retrouve la seule formation d'ingénieur forestier au Québec. De plus, près de 50 % des chercheurs et des assistants de recherche de la province se trouvent dans la région. Les recherches touchent à des domaines aussi variés que l'économie forestière, la pathologie, l'aménagement forestier, la sylviculture, la technologie du bois et bien d'autres encore.



LOCALISATION DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT EN LIEN AVEC LE MILIEU FORESTIER DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE

## LA RECHERCHE

On retrouve, dans la région de la Capitale-Nationale, neuf centres de recherche qui sont principalement situés dans la Ville de Québec. **Cette centralisation du savoir met la région au premier plan de la recherche et du développement en foresterie et en transformation du bois au Québec, en plus d'obtenir une notoriété aux niveaux national et international.** On y retrouve 185 des 406 chercheurs présents au Québec, et 478 des 970 assistants disponibles<sup>8.1</sup>. Les investissements dans ce domaine dépassent quelque peu les 47 M \$, ce qui représente 40 % des sommes totales des recherches investies en foresterie au Québec<sup>8.1</sup>. On y retrouve deux principaux champs de recherche, soit les sciences forestières et les sciences du bois.

### *Les recherches en sciences forestières*

Ces recherches permettent, entre autres, d'améliorer les techniques de récolte, d'assurer le développement durable de la forêt, de mieux gérer les perturbations d'origine naturelle comme les feux et les insectes, de favoriser la régénération ou d'assurer la biodiversité par le maintien et la protection des écosystèmes, des espèces et de leurs habitats. Les recherches sont variées, allant de la génétique des arbres à l'écologie végétale, en passant par l'entomologie (étude des insectes) forestière, la modélisation et l'aménagement du territoire par exemple.



FIGURE 8.2. DISPOSITIF DE RECHERCHE DE COUPE PAR BANDES



FIGURE 8.1. CHERCHEUSE DE LA DIRECTION DE LA RECHERCHE FORESTIÈRE (MRNF)



FIGURE 8.3. DISPOSITIF DE RECHERCHE À DUCHESNAY VISANT À RÉGÉNÉRER LE BOULEAU JAUNE (coupe progressive)

### Centres de recherche en sciences forestières présents dans la Ville de Québec

- ☞ Université Laval
- ☞ Université du Québec et son réseau provincial
- ☞ Centre d'enseignement et de recherche en foresterie de Sainte-Foy (CERFO)
- ☞ Centre de foresterie des Laurentides du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada
- ☞ Institut national de recherche scientifique (INRS)
- ☞ Direction de la recherche forestière du ministère des Ressources naturelles et de la Faune

[www.ulaval.ca](http://www.ulaval.ca)

[www.uquebec.ca](http://www.uquebec.ca)

[www.cerfo.qc.ca](http://www.cerfo.qc.ca)

[www.scf.mcan.gc.ca](http://www.scf.mcan.gc.ca)

[www.inrs.uquebec.ca](http://www.inrs.uquebec.ca)

[www.mrnf.gouv.qc.ca](http://www.mrnf.gouv.qc.ca)

<sup>8.1</sup> Consultants forestiers DGR inc. 2004. Portrait du milieu forestier – Région de la Capitale-Nationale. Québec. 293 p.

### Zoom sur la recherche réalisée par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF)

Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (participe à la gestion de forêts expérimentales dont celle de Duchesnay et quelques-unes dans Charlevoix. En tout, c'est un peu plus de 3 500 ha (ce qui équivaut à un peu plus de la superficie de l'Île-aux-Coudres) qui sont occupés par 81 forêts expérimentales à la grandeur de la région. On y étudie les pathologies forestières, les effets des pluies acides, la dynamique et la croissance des peuplements forestiers et les impacts de différents traitements sylvicoles. La Direction de la recherche forestière du MRNF a aussi travaillé, en 2006-2007, sur 83 projets de recherche<sup>8.2</sup>. Ces projets ont été réalisés par près de 40 chercheurs et un peu moins de 80 techniciens<sup>8.2</sup>.

### La recherche en transformation du bois

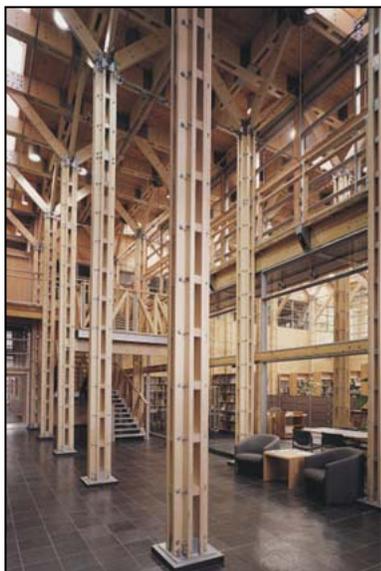


FIGURE 8.4. FORINTEK

Elle occupe aussi une place d'importance dans la région. Ces recherches ont comme objectif d'innover dans le domaine de la transformation du bois et ainsi d'en améliorer la valeur ajoutée. Grâce à ces recherches, de nouveaux produits seront développés, ce qui favorisera la compétitivité des entreprises québécoises. À Québec, trois centres sont spécialisés dans ce type de recherche :

- ∞ Université Laval ([www.ulaval.ca](http://www.ulaval.ca))
- ∞ Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ - [www.criq.qc.ca](http://www.criq.qc.ca))
- ∞ FPInnovations- Division Forintek ([www.forintek.ca](http://www.forintek.ca))

Au cours des dernières années, la division Forintek a été encouragée par Ressources naturelles Canada via le programme quinquennal *Valeur au bois*. Celui-ci visait à fournir des solutions technologiques aux fabricants de produits du bois par l'entremise de la recherche et le transfert de technologies.

Dans le cadre de ce programme, Ressources naturelles Canada a financé la division Forintek et ses partenaires (l'Université Laval, l'Université du Nouveau-Brunswick, l'Université de Toronto et l'Université de la Colombie-Britannique) à raison de 15 M \$<sup>8.3</sup>. En 2007, le programme a été reconduit pour deux ans et 3,7 M \$ y ont été réinvestis<sup>8.3</sup>.



FIGURE 8.5. PAVILLON GENE-H. KRUGER, UNIVERSITÉ LAVAL

### Zoom sur l'Université Laval

Avec plus de 150 étudiants à la maîtrise et plus de 140 au doctorat, l'Université Laval est définitivement d'une grande importance pour la recherche forestière au Québec<sup>8.4</sup>. En 2004-2005, plus de 15 M \$ ont été investis en projets de recherche et quelque 150 M \$ de fonds seront répartis dans les programmes, les infrastructures et la recherche au courant des prochaines années<sup>8.4</sup>.

FIGURE 8.6. PAVILLON ABITIBI PRICE, UNIVERSITÉ LAVAL



<sup>8.2</sup> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune – Direction de la recherche forestière, Rapport d'activités 2006-2007 et Répertoire des projets de recherche 2007-2008, <http://www.mmf.gouv.qc.ca/publications/enligne/forets/activites-recherche/recherche/structure.asp>.

<sup>8.3</sup> FPInnovations – FORINTEK. 2007. Rapport annuel 2006-2007. 47 p.

<sup>8.4</sup> Beaugregard, Robert, ing.f., Ph.D. Plan d'action – Faculté de foresterie et de géomatique, [http://www.fgg.ulaval.ca/fileadmin/images/Faculte/Documents/action\\_Beaugregard\\_.pdf](http://www.fgg.ulaval.ca/fileadmin/images/Faculte/Documents/action_Beaugregard_.pdf).

L'Université Laval est d'ailleurs très active en recherche par l'entremise de ses propres centres de recherche, mais aussi en étant affiliée à plusieurs chaires et réseaux qui étudient l'aménagement forestier, la biologie forestière ou encore les technologies du bois. Dans le domaine des sciences forestières et du bois, on compte sur sa collaboration dans sept chaires de recherche du Canada, trois chaires de recherche industrielle du CRSNG (Conseil de la recherche en sciences naturelles et en génie du Canada), six centres de recherche, cinq réseaux et groupes de recherche, un centre d'excellence, un consortium de recherche ainsi que chez 42 partenaires privés. De plus, elle gère la forêt Montmorency, forêt d'enseignement et de recherche, qui lui permet de tester et de mettre au point les dernières technologies en aménagement de la forêt.

L'inauguration, le 14 octobre 2005, du nouveau pavillon Gene-H.-Kruger à l'Université Laval où loge le Centre de transformation du bois ouvré (CTBO) démontre bien à quel point les technologies de pointe sont au cœur des préoccupations du milieu forestier. Ce centre de recherche vise à assurer le développement de la compétitivité de l'industrie canadienne et québécoise des produits du bois, tout en consolidant le déploiement du savoir-faire québécois et canadien dans l'utilisation judicieuse du bois et le développement de produits forestiers novateurs. Les travaux réalisés dans ce centre ont pour objectif d'optimiser l'utilisation du bois, de développer de nouveaux produits, d'améliorer les techniques de transformation du bois et de faire connaître la valeur écologique de ce matériel.

## L'ENSEIGNEMENT

Dans la région de la Capitale-Nationale, une grande variété de programmes offrent des cours de qualité qui répondent aux réalités d'aujourd'hui. Dans le secteur de la foresterie, neuf centres d'enseignement sont présents dans la région et dispensent des cours de niveaux professionnel, collégial et universitaire.



FIGURE 8.7. CÉGEP DE SAINTE-FOY



FIGURE 8.8. ÉCOLE DE FORESTERIE ET DE TECHNOLOGIE DU BOIS DE DUCHESNAY



FIGURE 8.9. CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

| École  | Programme  | Niveau               | % de finis-sants qui sont à l'emploi | % de finis-sants occupant un emploi en lien avec la formation |
|--|--|----------------------|--------------------------------------|---|
| <b>École de foresterie et de technologie du bois de Duchesnay</b><br>(www.cscapitale.qc.ca/Duchesnay)  | Affûtage   | Professionnel        | 92,9                                 | 84,6  |
|  | Sciage   | Professionnel        | 100,0                                | 85,7  |
|  | Classement des bois débités                          | Professionnel        | nd                                   | nd  |
|  | Abattage manuel et débardage forestier               | Professionnel        | 83,3                                 | 50,0  |
|  | Travail sylvicole                                    | Professionnel        | 100,0                                | 100,0   |
|  | Protection et exploitation des territoires fauniques | Professionnel        | 90,2                                 | 40,5  |
| <b>Centre de formation professionnelle de Neuchâtel</b><br>(www.cfpn.qc.ca)                            | Ébénisterie  | Professionnel        | 92,3                                 | 66,7  |
|  | Finition de meubles                                  | Professionnel        | 94,2                                 | 85,7  |
| <b>Centre de formation professionnelle Fierbourg</b><br>(www.fierbourg.com)                            | Arboriculture-élagage                                | Professionnel        | 89,3                                 | 96,0  |
| <b>Cégep de Sainte-Foy</b><br>(www.cegep-ste-foy.qc.ca)  | Tech. de la transformation des produits forestiers   | DEC                  | 50,0                                 | 100,0   |
|  | Technologie forestière                               | DEC                  | 92,3                                 | 70,8  |
| <b>Institut québécois d'ébénisterie – cégep de Limoilou</b><br>(www.iqe.edu) -<br>(www.limoilou.qc.ca) | Technique de métiers d'art<br>Option ébénisterie     | DEC                  | 82,4                                 | 64,3  |
| <b>Campus Notre-Dame-de-Foy</b><br>(www.cndf.qc.ca)  | Technique d'aménagement récréoforestier              | AEC                  | nd                                   | nd  |
| <b>Collège Mérici</b><br>(www.college-merici.qc.ca)  | Tourisme d'aventure et écotourisme                   | AEC                  | nd                                   | nd  |
| <b>Université Laval<br/>Faculté de foresterie et de géomatique</b><br>(www.ulaval.qc.ca)               | Génie du bois  | Baccalauréat         | 96,7                                 | 93,1  |
|  | Opérations forestières                               | Baccalauréat         |                                      |   |
|  | Aménagement et environnement forestiers              | Baccalauréat         |                                      |   |
|  | Agroforesterie                                       | Maîtrise et Doctorat | Maîtrise<br>100,0                    | Maîtrise<br>90,9  |
|  | Sciences du bois                                     | Maîtrise et Doctorat | Doctorat<br>nd                       | Doctorat<br>nd  |
|  | Sciences forestières                                 | Maîtrise et Doctorat |                                      |   |

**TABLEAU 8.1. DÉTAILS DES PROGRAMMES OFFERTS DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE EN LIEN AVEC LA FORESTERIE** <sup>8.5</sup>

On peut noter que le programme d'arboriculture-élagage du Centre de formation professionnelle Fierbourg et la technique de métiers d'art - Option ébénisterie de l'Institut québécois d'ébénisterie ne sont dispensés qu'à Québec pour tout l'Est de la province. Pour sa part, l'Université Laval est la seule université au Québec à offrir des programmes en foresterie aux trois cycles, soit au baccalauréat, à la maîtrise et au doctorat.

<sup>8.5</sup> Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. 2007. La relance au secondaire en formation professionnelle – 2007 promotion de 2005-2006 – Situation au 31 mars 2007. 177 p.

Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. 2007. La relance au collégial en formation technique – 2007 promotion de 2005-2006 – Situation au 31 mars 2007. 135 p.

Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. 2007. La relance à l'université – 2007 promotion de 2005-2006 – Situation au 31 mars 2007. 83 p.

## ILLUSTRATIONS

**Figure 8.1** : Direction de la recherche forestière du ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

**Figure 8.2** : CERFO.

**Figure 8.3** : CERFO.

**Figure 8.4** : Forintek.

**Figure 8.5** : Université Laval - Faculté de foresterie et de géomatique.

**Figure 8.6** : Guy Lessard, CERFO.

**Figure 8.7** : Guy Lessard, CERFO.

**Figure 8.8** : Frank Grenon, CERFO.

**Figure 8.9** : Université Laval - CEN-CRBV.



# 9

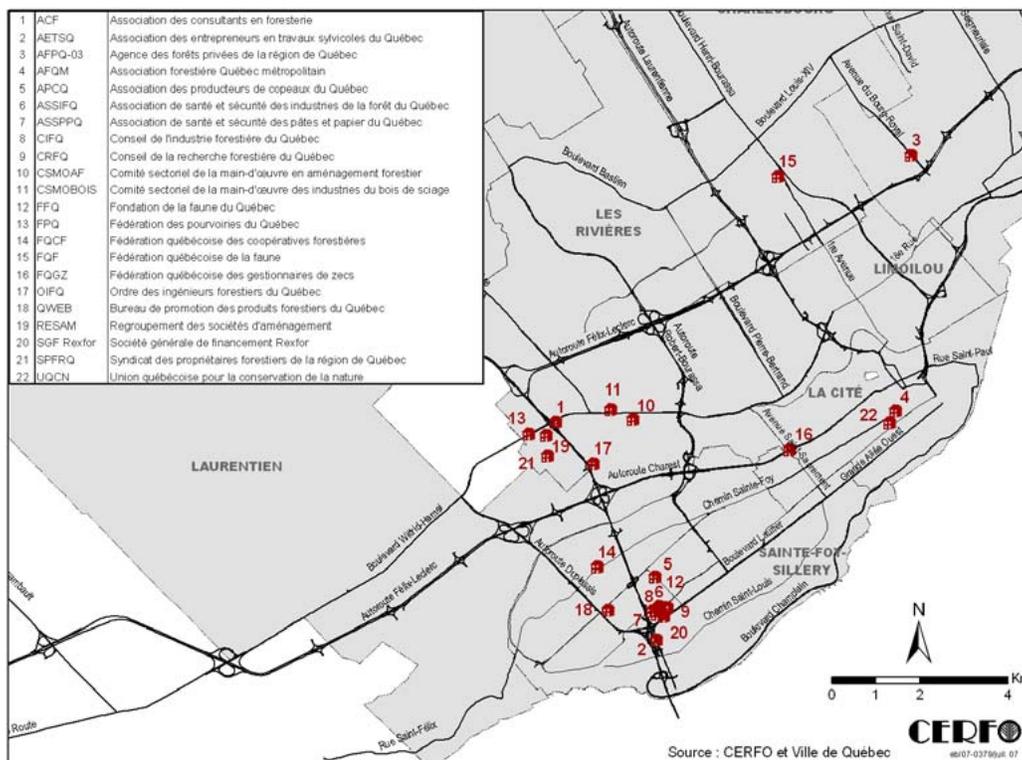
## ORGANISMES NON GOUVERNEMENTAUX

La Ville de Québec est très certainement celle qui compte le plus grand nombre d'organismes non gouvernementaux en lien avec le milieu forestier au Québec. Ces organismes contribuent grandement à la reconnaissance de l'expertise de la région en matière de foresterie par leur rayonnement régional, provincial voire même, dans certains cas, international.

**Certains organismes ont pour mission de représenter les différents intervenants œuvrant dans le secteur de la foresterie.** On peut citer, par exemple, le Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ), qui compte plus de 300 membres, et le Regroupement des sociétés d'aménagement (RESAM), qui sont deux associations à rayonnement national. L'Agence des forêts privées de la région de Québec et le Syndicat des producteurs forestiers de la région de Québec ont, quant à eux, un champ d'action régional.

**D'autres œuvrent à la protection des forêts.** Ils font la promotion d'une bonne gestion des ressources et posent des actions qui visent à préserver la biodiversité et les processus écologiques des forêts. Nature Québec et la Fondation de la faune du Québec (FFQ) en sont deux exemples qui ont une portée nationale, alors que l'Association forestière Québec métropolitain (AFQM) travaille à l'échelle de la grande région de Québec.

Enfin, une troisième catégorie s'occupe de **valoriser le secteur de la récréation en milieu forestier** auprès du grand public ainsi que des intervenants commerciaux et gouvernementaux. On peut citer, par exemple, la Fédération des pourvoires du Québec (FPQ), qui représente les 11 associations régionales dont l'Association des pourvoires de Charlevoix située dans la région de la Capitale-Nationale.



LOCALISATION D'ORGANISMES NON GOUVERNEMENTAUX EN LIEN AVEC LE MILIEU FORESTIER

## INTRODUCTION

Parmi toutes les villes de la province, Québec est très certainement celle qui compte le plus grand nombre d'organismes non gouvernementaux liés au milieu forestier. Ils sont près de 30 à siéger dans la Ville de Québec. L'ensemble de ces organismes emploient environ 450 professionnels (ingénieurs forestiers, biologistes, géographes, etc.) et techniciens qui travaillent à représenter, à soutenir et à informer les acteurs du milieu forestier et le grand public sur plusieurs aspects de la forêt. **Plusieurs d'entre eux ont créé des publications sur la forêt** destinées au grand public et aux gens qui œuvrent dans le milieu. En voici quelques exemples.

**Le monde forestier**, publié par Les Éditions forestières, propriété de la Fédération québécoise des coopératives forestières (FQCF) et du Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec (RESAM), qui est distribué à près de 17 000 exemplaires à la grandeur du Québec<sup>9.1</sup>. À l'échelle régionale, l'Association forestière Québec métropolitain (AFQM) publie un bulletin électronique, **Le feuillet express**, qui est distribué à plus de 300 lecteurs<sup>9.2</sup>. On retrouve également dans la région **L'information du forestier**, du Syndicat des propriétaires forestiers de la région de Québec (SPFRQ), le **Fibrexpansion**, du Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ), le **Feuillet forestier**, un feuillet d'information que l'Association forestière Québec Métropolitain glisse dans le journal de la CRÉ-Capitale-Nationale, **Le professionnel au boulot** du Comité sectoriel de main-d'œuvre en aménagement forestier (CSMOAF), pour ne nommer que ceux-là.



FIGURE 9.1. LOGOS DE PUBLICATIONS DE QUELQUES UNS DES ORGANISMES NON GOUVERNEMENTAUX DU QUÉBEC OEUVRANT EN FORESTERIE

## SECTEUR DE LA FORESTERIE

**Certains regroupements ont pour mission de représenter les industriels ou les propriétaires de boisés privés qui œuvrent dans le secteur de la foresterie.** Ils sont plus d'une dizaine d'organisations à soutenir leurs membres ou les innovations de ceux-ci en offrant expertise et documentation. Ils défendent également leurs intérêts face aux acteurs gouvernementaux et/ou commerciaux et agissent en tant que porte-parole.

Le Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ), qui compte plus de 300 membres<sup>9.3</sup>, est l'une de ces organisations. Son rayonnement est provincial. Citons également le Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec (RESAM), dont les membres, plus de 24 000 propriétaires de forêts privées, proviennent des 43 groupements forestiers et sociétés sylvicoles provinciaux<sup>9.4</sup>. L'Agence des forêts privées de la région de Québec et le Syndicat des producteurs forestiers de la région de Québec, qui représentent 15 000 propriétaires de boisés, ont, quant à eux, un champ d'action régional<sup>9.5</sup>.

<sup>9.1</sup> Le monde forestier, 2008, <http://www.lemondeforestier.ca/accueil.htm>.

<sup>9.2</sup> Association forestière Québec métropolitain, communication personnelle.

<sup>9.3</sup> Conseil de l'industrie forestière du Québec, 2008, <http://www.cifq.qc.ca/html/francais/membres/index.php>.

<sup>9.4</sup> Regroupement des sociétés d'aménagement, 2008, <http://www.resam.org/groupements.php>.

<sup>9.5</sup> Syndicat des producteurs forestiers de la région de Québec, 2008, <http://www.spfrq.qc.ca/default.html>.

| <b>Organismes non gouvernementaux</b>  | <b>Site Internet</b>             | <b>Rayonnement</b> |
|--|----------------------------------|--------------------|
| Association de santé et sécurité des industries de la forêt du Québec (ASSIFQ) | <i>www.assifq.org</i>            | Provincial         |
| Association de santé et sécurité des pâtes et papiers du Québec (ASSPPQ)       | <i>www.assppq.org</i>            | Provincial         |
| Association des entrepreneurs en travaux sylvicoles du Québec (AETSQ)          | <i>www.aetsq.qc.ca</i>           | Provincial         |
| Association des producteurs de copeaux du Québec (APCQ)                        |                                  | Provincial         |
| Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ)                             | <i>www.cifq.qc.ca</i>            | Provincial         |
| Fédération québécoise des coopératives forestières (FQCF)                      | <i>www.fqcf.coop/fqcf_fr.htm</i> | Provincial         |
| Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec (RESAM)            | <i>www.resam.org</i>             | Provincial         |
| SGF Rexfor   | <i>www.sgfqc.com</i>             | Provincial         |
| Agence des forêts privées de la région de Québec 03 (AFPQ-03)                  | <i>www.afpq03.ca</i>             | Régional           |
| Syndicat des producteurs forestiers de la région de Québec (SPFRQ)             | <i>www.spfrq.qc.ca</i>           | Régional           |

**TABLEAU 9.1. ORGANISMES NON GOUVERNEMENTAUX ŒUVRANT DANS LE SECTEUR DE LA FORESTERIE**

**Outre les organismes représentant les industriels et les propriétaires de boisés privés, d'autres organismes occupent une place importante dans la région de la Capitale-Nationale :**

- ☞ L'Association des consultants en foresterie (ACF), située à Québec, représente 85 % du marché de la consultation en foresterie au Québec et compte 400 professionnels, techniciens et autres travailleurs<sup>9.6</sup>.
- ☞ Le Bureau de promotion des produits forestiers du Québec (Q-WEB) fait la promotion des produits du bois québécois aux niveaux national et international.
- ☞ Un organisme consultatif est également présent dans la région, le Conseil de la recherche forestière du Québec (CRFQ). Celui-ci analyse les besoins en recherche pour le secteur de la foresterie au Québec et s'assure que les recherches effectuées répondent aux besoins.
- ☞ Finalement, l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec (OIFQ) s'assure qu'un service de qualité est dispensé par ses 2 100 membres et contribue à améliorer continuellement les compétences et l'expertise de ceux-ci<sup>9.7</sup>.

| <b>Organismes non gouvernementaux</b>   | <b>Site Internet</b>            | <b>Rayonnement</b>                                  |
|---|---------------------------------|---|
| Bureau de promotion des produits forestiers du Québec (Q-WEB)                   | <i>www.quebecwoodexport.com</i> | International                                       |
| Association des consultants en foresterie (ACF)                                 | <i>www.acfquebec.com</i>        | Principalement provincial, mais aussi international |
| Comité sectoriel de la main-d'œuvre des industries du bois de sciage (CSMOBOIS) | <i>www.csmobois.qc.ca</i>       | Provincial  |
| Comité sectoriel de la main-d'œuvre en aménagement forestier (CSMOAF)           | <i>www.csmoaf.com</i>           | Provincial  |
| Conseil de la recherche forestière du Québec (CRFQ)                             | <i>www.crfq.qc.ca</i>           | Provincial  |
| Ordre des ingénieurs forestiers du Québec (OIFQ)                                | <i>www.oifq.com</i>             | Provincial  |

**TABLEAU 9.2. ORGANISMES NON GOUVERNEMENTAUX ŒUVRANT DANS LE SECTEUR DE LA FORESTERIE**

<sup>9.6</sup> Association des consultants en foresterie, 2008, <http://www.acfquebec.com/>.

<sup>9.7</sup> Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, 2008, <http://www.oifq.com/Information/Info.html>.

## SECTEUR DE LA CONSERVATION DES FORÊTS

### D'autres organismes ont des vocations environnementales.

Ils font la promotion d'une bonne gestion des ressources et posent des actions qui visent à préserver la biodiversité et les processus écologiques des forêts. Nature Québec, qui regroupe 5 000 sympathisants et près d'une centaine d'organismes affiliés issus de toutes les régions du Québec<sup>9,8</sup>, est l'un de ces organismes. Pour sa part, l'Association forestière Québec métropolitain (AFQM) travaille à l'échelle de la grande région de Québec en faisant, entre autres, la promotion de la conservation et de la mise en valeur des boisés urbains auprès du grand public.



FIGURE 9.2. ANIMATION D'UN KIOSQUE DE L'AFQM

| Organismes non gouvernementaux  | Site Internet  | Rayonnement |
|---|--|-------------|
| Association forestière Québec métropolitain (AFQM)                      | <a href="http://www.afqm.org">www.afqm.org</a>                                 | Régional    |
| Fédération québécoise de la Faune (FQF)                                 | <a href="http://www.fqf.qc.ca">www.fqf.qc.ca</a>                               | Provincial  |
| Fondation de la faune du Québec (FFQ)                                   | <a href="http://www.fondationdelafaune.qc.ca">www.fondationdelafaune.qc.ca</a> | Provincial  |
| Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN/Nature Québec) | <a href="http://www.naturequebec.org">www.naturequebec.org</a>                 | Provincial  |

TABLEAU 9.3 ORGANISMES NON GOUVERNEMENTAUX ŒUVRANT DANS LE SECTEUR DE LA CONSERVATION



## SECTEUR DE LA RÉCRÉATION

Enfin, **une troisième catégorie d'organisme a comme rôle principal la valorisation du secteur de la récréation en milieu forestier auprès du grand public et des intervenants commerciaux et gouvernementaux.** On retrouve entre autres, dans cette catégorie, la Fédération des pourvoires du Québec (FPQ), qui représente les 11 associations régionales dont l'Association des pourvoires de Charlevoix.

FIGURE 9.3. PROMENADE EN FORÊT

| Organismes non gouvernementaux                         | Site Internet  | Rayonnement |
|--|--|-------------|
| Association des gestionnaires de zec-région 03         |  | Régional    |
| Association des pourvoires de Charlevoix               | <a href="http://www.pourvoirescharlevoix.com">www.pourvoirescharlevoix.com</a> | Régional    |
| Fédération des pourvoires du Québec (FPQ)              | <a href="http://www.fpq.com">www.fpq.com</a>                                   | Provincial  |
| Fédération québécoise des gestionnaires de zecs (FQGZ) | <a href="http://www.zecquebec.com">www.zecquebec.com</a>                       | Provincial  |

TABLEAU 9.4. ORGANISMES NON GOUVERNEMENTAUX ŒUVRANT DANS LE SECTEUR DE LA RÉCRÉATION

<sup>9,8</sup> Union québécoise pour la conservation de la nature, 2008, <http://www.naturequebec.org/pages/presentationcorporative.asp>.

## ■ ILLUSTRATIONS

**Figure 9.1 :** Logos de certaines des publications mentionnées dans le deuxième paragraphe de l'introduction.

**Figure 9.2 :** Animation d'un kiosque de l'AFQM, Association forestière Québec métropolitain.

**Figure 9.3 :** Guide naturaliste au Mont St-Bruno, SÉPAQ.